L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE 1852.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St Bernard; (substitut, F. W. HULING, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans. (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDERE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—JOHN RAY, de Ouachita, substitut, D. F. BOYADER, de Caddo.)

CONTRASTE.

Le Général Scott.	M. Pierce.
Monsieur, je suis de la façon la plus complète en faveur de la Constitution, en faveur de l'Union, en faveur du Compromis, et j'y suis tout aussi complètement contre quiconque est opposé au Compromis, à l'Union ou à la Constitution. (Discours du Général Scott à la délégation du Mississipi.)	*On m'a demandé si j'aimais la loi sur les esclaves fugitifs. J'ai répondu que non, que je l'abhorrais. Je me révolte à la pensée de livrer un esclave. Cette loi viole l'humanité et le droit moral.* (Discours prononcé par M. Pierce à Manchester, N. H., le 2 janvier 1852.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GENERAL SCOTT
Et le Programme Whig.

"Je sais que l'on tâchera de déterminer notre libre démocratie à soutenir le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais la personne qui a été désignée candidat. Je n'aurais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate; mais s'il est élu, *il s'est engagé à maintenir les outrages, les crimes révoltans qui découlent des mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES RESPECTER AUTANT QUE CELA DEPENDRA DE LUI ET D'EMPECHER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour ce candidat, c'est voter pour ses principes, c'est nous lier en faveur des doctrines *qu'il s'est engagé à soutenir*, c'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes. Ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés. S'il y a une différence entre ces deux partis c'est au sujet de la question de l'esclavage.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai démontré, les engagent ainsi que leur candidat à maintenir l'esclavage, le trafic des noirs, leur vente dans ce district et dans les territoires; ils sont également tenus de *maintenir à tout jamais la loi sur l'extradition des esclaves fugitifs*, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin *d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets*".

GRAND MEETING WHIG
Dans le Troisième District.

Ce soir, grand meeting dans le troisième district. L'assemblée a lieu au coin des rues Congrès et Levée. Les Scott Rangers, l'Association de Scott et Graham et tous les autres clubs whigs de la ville sont spécialement invités à la réunion. On compte sur leur présence, et nous espérons qu'ils seront exacts au rendez-vous. Nos amis du troisième district veulent fraterniser avec nous. Allons leur prouver que nous savons apprécier leur zèle et leur infatigable activité.

MASS MEETING DES WHIGS DE LA Nlle. ORLEANS.

A une réunion du Comité Exécutif Whig qui a eu lieu hier après-midi, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que le comité exécutif whig recommande aux whigs de la Nouvelle Orléans de se réunir en mass meeting, LUNDI après midi, 1er novembre, rue du Canal, entre les rues Magasins et Carondelet.

Attendu que c'est la dernière grande démonstration qui précède l'élection, les Clubs de SCOTT & GRAHAM de la Nouvelle Orléans, de Gretna et de Jefferson ainsi que les whigs en général, sont invités à assister au meeting.

Des estrades seront placées à trois endroits différens et un grand nombre d'orateurs distingués haranguer ont l'assemblée.

I. N. MARKS, Président.
E. SALOMON, secrétaire.

M. WEBSTER.

Nous apprenons par une dépêche télégraphique transmise de hier de New-York, que la maladie de M. Webster s'est aggravée et que son état ne laisse presque plus d'espoir à ses amis. La dépêche ajoute que les médecins ne pensaient pas que l'illustre homme d'Etat put vivre plus d'un jour ou deux. Espérons encore qu'il y a exagération dans la triste nouvelle qui nous parvient une seconde fois. Espérons jusqu'au dernier moment que cette vaste intelligence, cet esprit supérieur ne vas pas s'éteindre dans la nuit du tombeau. La perte de Henry Clay est trop récente pour que la nation soit appelée sitôt à porter un nouveau deuil.

P. S.—Nous avons reçu de notre correspondant une dépêche datée de Baltimore, 2 heures et demie après-midi, qui nous annonce que M. Webster ne devait pas passer la journée.

Louisiane.

Nos amis revenus des paroisses de l'intérieur nous en rapportent les nouvelles les plus encourageantes. Les whigs sont partout admirablement organisés et se disposent à faire vaillamment leur devoir le 2 du mois prochain.

MM Hunt et Hays ont harangué le 7 de ce mois les citoyens de Mansfield, dans la paroisse de Soto. Voici ce qu'écrit au Caddo South-western un correspondant de ce journal.

«M Hays s'est montré persuasif et argumentateur dans un magnifique langage, M. Hunt a raisonné de son côté d'une manière irréfutable en faveur du général Scott: il a prononcé un discours qui a profondément ému l'auditoire. Je n'essaierai pas d'en faire l'analyse; cette tâche serait au dessus de mes moyens. Qu'il me suffise de vous dire que les whigs ont été enchantés de leurs deux orateurs.»

Le 9 du courant, les deux champions de notre cause assistaient dans la même paroisse à une autre réunion whig, plus nombreuse encore que la première, et que M. Hunt a harangué pendant deux heures et demie. M. McWhorter a pris ensuite la parole et a prononcé un excellent discours qui a été suivi du barbecue. Après le repas M. Hays a fait son apparition sur l'estrade et a été ce qu'il est toujours en pareil cas, persuasif, éloquent, chaleureux et plein de courtoisie pour ses adversaires. «Le discours du jeune orateur, dit le Sout-Western est un des meilleurs que nous ayons entendus. La cause whig a en lui un excellent interprète, et les habitans de Caddo se rappelleront longtemps son éloquent plaidoyer en faveur de nos principes. Il a surtout admirablement terminé son discours.»

Le meeting s'est ajourné après que M. Hays eut fini de parler, et les whigs se sont retirés pleins d'espoir dans le succès de la bonne cause. Il est certain que le passage de MM. Hunt et Hays dans le Nord-Ouest de l'Etat ne sera pas sans influence sur le résultat du scrutin dans les paroisses qu'ils ont traversées.

FACETIES POETIQUES.

Le *Staats Zeitung* défend M. Pierce en vers et en prose. La langue des hommes ne lui suffisant pas, il a fait appel à la langue des Dieux, c'est à dire aux bouts rimés.

Ces strophes méthodiquement alignées sont fort drôles, il faut les lire—ce qui n'est pas facile, nous en convenons—pour se faire une juste idée de la chose. L'enthousiasme poétique a ses écueils, et de même que le sublime touche souvent au ridicule, l'inspiration lyrique dépasse parfois les limites permises de l'hyperbole. Dans ce libre pays, où il n'est pas plus défendu de faire de mauvais vers que du patriotisme boursouflé, le *Staats Zeitung* a certainement le droit de monter sa lyre au diapason le plus aigu pour chanter M. Pierce—*arma virumque cano, etc.* Il ne lui est pas interdit d'aborder le dythirambe et de psalmodier les inénarrables vertus du candidat locofoco. Tout cela ne constitue pas un délit de presse, bien que la Raison, si elle pouvait s'incarner un instant, ne manquerait pas de profiter de ses lois sur le libelle pour instituer contre le journal allemand un procès en diffamation.

Le droit du *Zeitung* établi, il nous est bien permis à notre tour de trouver plaisantes ses fariboles poétiques. S'il se contentait de donner de l'encensoir à M. Pierce! C'est le ride d'un bon journal locofoco, et nous n'aurions rien à dire. Mais véritablement c'est par trop abuser des licences permises au poète que de versifier de pareilles monstruosités:

Si Pierre se fait élire
Le monde sera délivré des despotes
Et ni l'Autriche ni la Russie
Ne conserveront leur puissance d'autrefois.

Nous regrettons de ne pouvoir rimer ce passage en français. Nous aurions imité le sapajeu de nos confrères teutons. Nous aurions imité leur sapajeu de nos confrères teutons et partagé avec eux l'admiration publique.

Le poète latin prédisait nous ne savons quel nouvel ordre de choses — *novus ordo*,—le poète tudesque va plus loin, il annonce la chute de deux trônes, l'extinction de deux dynasties, le renversement de deux despotismes, la destruction de deux tyrannies, par la toute-puissance de l'élection de M. Pierce! *Staats Zeitung*, ô journal inspiré, ô *vates*, que tes accents vont faire trembler l'autocrate du Nord! *Staats Zeitung*, si tu n'écrivais pas en allemand,—ce qui est heureux pour toi,—tu verrais la ville entière se lever d'enthousiasme et applaudir, au milieu d'un immense éclat de rire, à tes rêveries dithyrambiques.

Mais, hélas! le génie ne sait pas toujours se tenir dans les régions où plane l'aigle. Il arrive parfois qu'il est saisi de vertige et qu'il tombe de chute en chute dans une mare. C'est ce qui est arrivé à nos confrères de l'antique Germanie. Après l'audacieuse hyperbole citée plus haut,

ils tombent dans un affligeant réalisme et descendent de Pégase pour enfourcher nous ne savons quelle méchante rossinante. Ce n'est plus à la Russie et à l'Autriche qu'ils ont affaire. Ils cessent de menacer ces deux puissances et de leur jeter M. Pierce à la tête; ils s'en prennent tout bonnement à notre candidat, et rimant ce qui suit sur un mode nouveau:

Qu'est-ce que le général Scott?
J'en suis malade;
Il est plein d'orgueil et d'arrogance.
Son chapeau et son plumet
Font tout son mérite,
Et finalement le rendront fou.

Tout cela peut être fort spirituel en allemand, mais perd beaucoup à la traduction. «Qu'est-ce que le général Scott?» — «J'en suis malade.» Il y a là sans doute une épigramme pleine de finesse, et si nous n'en trouvons pas la pointe, c'est qu'évidemment elle est cachée par les broussailles du magnifique idiome de Schiller et de Goethe. Nous préférons de beaucoup «son chapeau et son plumet qui font tout son mérite.» Ce trait est d'une satire achevée. Le plumet surtout fait ici un très bel effet, et nous regrettons que le *Zeitung* ait oublié le sabre et les épaulettes. Le *finalement* ne manque pas non plus de charmes, et il faudrait être vraiment dépourvu de goût pour ne pas admirer la chute du sixain.

Si le *Staats Zeitung* veut nous en croire il persévérera dans la voie poétique où il est entré d'une triomphante façon. Qu'il rédige des articles en vers: nous osons lui prédire un colossal succès.

Une dépêche télégraphique transmise au *Courrier* par le général Armstrong, éditeur du *Washington Union*, et M. Forney, éditeur du *Pennsylvanian*, annonce que la Pennsylvanie, l'Ohio et l'Indiana ont donné chacun aux démocrates environ 20,000 voix de majorité. C'est encore sans doute une de ces exagérations dont nos adversaires sont coutumiers. La source d'où émane la dépêche est d'ailleurs fort suspecte. Le général Armstrong est certes un homme d'honneur, mais son journal a tant inventé depuis quelque temps qu'il est impossible, avec la meilleure volonté du monde, d'accorder le moindre degré de créance à ce qui sort de cette officine. N'est ce pas l'*Union* qui a publié dernièrement une lettre falsifiée portant la signature de M. Campbell? N'est ce pas l'*Union* qui a mis en circulation tous les mensonges que les autres journaux locofocos se sont empressés de recueillir et de propager dans le cours de la présente campagne présidentielle?

Nous ne suspectons pas seulement la bonne foi des auteurs de la dépêche, nous sommes parfaitement édifiés sur la valeur de la dépêche de MM. Armstrong et Forney par ce fait que d'autres dépêches de la même date, transmises par des correspondants désintéressés, déclarent que dans soixante-cinq comtés de l'Ohio les whigs ont fait un gain de 17,000 voix. Or, comme il y a 88 comtés dans l'Etat, si les whigs ne font pas de gain dans les 23 dont les bulletins ne sont pas encore reçus, la majorité de nos adversaires ne sera que de 9,000 voix; et dans le cas où nos amis y feraient un gain proportionnel, la majorité locofoco se trouverait réduite à 4,000 voix.

Les avis que nous avons reçus de la Pennsylvanie ne sont pas moins favorables. Donc, la dépêche du *Courrier*, jusqu'à preuve contraire, restera pour nous une invention locofoco.

NOTRE CORRESPONDANCE.—La lettre de notre correspondant parisien nous a fait défaut hier. Ce dernier, attaché à la rédaction d'un des principaux journaux de Paris, a dû suivre le président dans sa tournée pour transmettre à ses collaborateurs un rendu compte des épisodes du voyage. Nous ne recevrons donc de correspondance que par le prochain steamer.

MM. GENTRY ET WILLIAMS.—On lit dans le *Caddo South Western*:—«Nous apprenons par une lettre de M. Wm. P. Voden, respectable planteur du comté de Shelby, dans le Tennessee, au Dr. Robert L. Scruggs, de cet endroit, que MM. Gentry et C. H. Williams se sont prononcés pour Scott. On lit dans la lettre ce passage: «On commence ici à s'animer à l'approche de l'élection présidentielle, et comme d'habitude les deux partis s'en tiennent à leurs candidats. Les chances de Scott sont devenues bien meilleures depuis que Gentry et C. H. Williams *sont rentrés dans nos rangs et le soutiennent.*»

CONSULS.—Le président des Etats Unis a reconnu M. JOSEPH LANATA, comme consul de Sardaigne à la Nouvelle-Orléans; M. PIERRE KASTROMITINOFF, comme vice-consul de Russie à San Francisco et M. J. W. SCHMIDT, comme consul du Grand Duché d'Oldenbourg à la Nouvelle-Orléans.

LE GENERAL SCOTT.—Le général Scott est arrivé à Syracuse le 15 de ce mois, après avoir traversé Auburn, Lockport et Rochester. Il est partout accueilli avec enthousiasme.

Gerrett Smith parcourt en ce moment l'Etat de New-York et harangue les citoyens pour les engager à voter pour lui comme candidat à la présidence.

TERRE-NEUVE.—La législature de Terre-Neuve a été dissoute et une nouvelle élection ordonnée pour le 10 novembre.

VERMONT.—La législature du Vermont s'est réunie le 14 de ce mois. Le Sénat s'est constitué, mais la Chambre a du s'ajourner après quatorze scrutins de ballotage restés sans résultat pour l'élection du *speaker*.

SAN JUAN DE NICARAGUA.—Le steamer *Star of the West* est arrivé à New York le 12 de ce mois, venant de San Juan qu'il a quitté le 6, et ayant à son bord cent quarante passagers. Le *Star* a laissé à San Juan le steamer anglais *Trent*, venant de Navy Bay. Rien de nouveau.

NEIGE.—Une neige abondante est tombée à Boston le 14 de ce mois.

LA VENGEANCE D'UNE FEMME. — Une jeune fille, nommée Ann Wheeler, a tué le 15 de ce mois d'un coup de pistolet, dans les rues de Milwaukie, un jeune homme nommé Lace qui après l'avoir séduite et abandonnée, était allé répandre dans les tavernes et les cafés le bruit de sa bonne fortune. La jeune fille sera arrêtée, mais il est douteux qu'elle soit même soumise à la formalité d'un jugement.

Chronique Locale.

VOL ET FAUX—John N. Rose s'est transporté mercredi au bureau du recorder Winter, et a déclaré sous serment que le 12 du courant, dans le comté de Galveston, Texas, le nommé J. Hollister, maintenant à la Nouvelle-Orléans, a obtenu, en employant de faux prétextes, 200 balles de coton évaluées à $9000. L'accusé a fait passer de faux certificats de dépôt, en date de New York, 3 septembre 1852, l'un de $5000 et les deux autres de $2500 qu'il prétendit avoir été signés par R. Strong, caissier de la Banque de Cité de New-York.

M. Rose déclare en outre que le dit Hollister a le 12 septembre 1852, fait passer dans les comtés de Galveston, Texas, un des certificats ci-dessus décrits et a contrefait la signature du caissier de la Banque de Cité de New-York.

Hollister a comparu devant le recorder Winter sous l'accusation portée contre lui et a été conduit en prison.

Le capitaine Forno a également fait un affidavit dans lequel il déclare qu'il a trouvé sur la personne de Hollister, du Hamilton, lors de son arrestation cinq certificats de dépôt de la Banque de Cité de New-York dont deux de $5000 et trois de $2500, signés par R. Strong, caissier, en date de New York, 3 septembre 1852, et tirés en faveur du dit J. Hollister.

L'examen de l'affaire aura lieu aujourd'hui.

AMENDE.—Un individu nommé Pomens, demeurant au coin des rues Delord et Camp, a été condamné hier, par le recorder Winter, à une amende de $20 pour avoir déchargé un pistolet au moment ce qu'un grand nombre de personnes passaient près de sa maison.

DEUXIEME DISTRICT.—Le recorder Génois n'ayant pu occuper son siège hier, le maire a rempli les fonctions de recorder.

R. S. Jefferson et L. Jimenes ont comparu hier sous la prévention de s'être battus au marché aux légumes et d'avoir troublé la paix. Jimenes qui est un officier de police du 3me district, a payé une amende de $5 et Jefferson $2 50.

ESCROQUERIE.—Un individu nommé B. G. Mecoranch a été arrêté dans le quatrième district, sous l'accusation d'avoir enfoncé la porte d'une maison située au coin des rues Laurel et Troisième. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

VOYAGE DU PRESIDENT.
Dépêches Télégraphiques Officielles.

Marseille, 26 sept., 3 h. 30 m.

Le prince vient de poser la première pierre de la Nouvelle Bourse. Au discours étendu que lui a adressé le président de la chambre de commerce, S. A. a répondu qu'elle se félicitait de donner ce témoignage d'intérêt au commerce de Marseille, et que son désir était que Marseille, de plus en plus florissante, concourût à réaliser cette grande pensée de l'empereur, que la Méditerranée devait être un lac français.

Le prince part pour la revue. Il reviendra dans le port sur la corvette la *Reine-Hortense*.

Marseille, 27 sept., 8 h. 1/2 du m.

Hier, la journée a été superbe de toute manière. L'enthousiasme marseillais a éclaté partout avec une violence méridionale. Le discours du prince en posant la première pierre de la cathédrale et ses paroles en posant celle de la Bourse feront époque à Marseille.

Le bal a été magnifique. Jamais le prince n'a reçu plus d'applaudissements et d'acclamations.

Marseille, 27 sept., 11 h. du m.

Le temps, qui menaçait ce matin de rester à la pluie, s'est éclairci vers une heure, où S. A. s'est rendue à la cathédrale pour assister à une messe basse et pour la première pierre de l'église de la Major.

S. A. a assisté ensuite à la joûte et à la pose de la première pierre de la nouvelle Bourse. Elle passé en revue toutes les troupes.

A 4 heures 35 minutes, S. A. s'est embarquée au dessous du Prado à bord de la corvette la *Reine-Hortense*, a fait le tour des îles et est rentrée à Marseille à 6 heures 5 minutes.

Sur tous les points parcourus, la population n'a cessé de faire entendre les cris de *vive l'empereur! vive Napoléon III!*

S. A. jouit d'une santé parfaite.

Marseille, 27 sept., 11 h. 15 du m.

«La revue du Prado avait attiré un concours immense de population. Le temps est magnifique. Les cris de «vive l'empereur» se sont fait entendre de toutes parts tant de la part des troupes que de la masse des spectateurs.

Le prince s'est dirigé, après la revue, vers Marseille par le boulevard du Prado jusqu'à la mer où il est embarqué sur la corvette la *Reine-Hortense*. Il visitera le port de Frioul et rentre dans Marseille par le grand port à travers une forêt de navires pavoisés. Tous les matelots sont sur les vergues. La population est entassée sur les quais, sur les toits. Plus de 60,000 personnes passent à la fois le cri de vive l'empereur! L'ivresse va croissant, quand Son Altesse remonte en voiture à la Canebière. Partout des flots de population électrisées; toutes les familles sont aux fenêtres et toutes les voix acclament l'Empire.

Toutes les paroles du prince circulent en ville; tous les cœurs sont à lui.

Marseille, 27 septembre, midi.

Quand le prince s'est rendu au bal, à neuf heures du soir, il a trouvé sur son passage la population tout entière agglomérée pour renouveler avec enthousiasme les acclamations de la journée.

Tous les rangs, toutes les classes de la société étaient confondus dans le même sentiment d'amour et de respect. La ville était, comme la veille, resplendissante de lumière: cinq mille personnes se pressaient déjà dans les salons de l'hôtel-de-ville quand le prince a paru. Les cris de *vive l'empereur!* et les plus vifs applaudissements ont salué son arrivée et se renouvelaient à chaque instant. Il a ouvert le bal. Les mêmes vivats, les mêmes applaudissements ont éclaté à son départ; sur tout son passage, la foule était aussi nombreuse et aussi animée à onze heures et demie du soir que dans le reste de la journée.

Le prince est parti ce matin à neuf heures pour Toulon. La foule est immense sur son passage. Mêmes cris, même enthousiasme que dans la journée.

L'archevêque d'Ephèse, envoyé du Saint-Père, accompagne le prince à Toulon.

Toulon, 27 septembre, 3 h. 1/2 du s.

Le prince vient de débarquer après la plus belle traversée, accompagné de l'escadre et de tous les bâtimens à vapeur de la rade. Une acclamation universelle, enthousiaste, un seul cri de *vive l'empereur!* l'ont suivi de la cale du port à la préfecture maritime. Il est impossible de rendre un pareil spectacle.

Toulon, 27 septembre, 4 h. du s.

Le prince entre à Toulon, et l'enthousiasme est impossible à rendre. La marine a poussé un seul cri de *vive l'empereur!* et la ville tout entière y a répondu. L'escadre a salué de ses mille canons.

Toulon et sa rade offrent un spectacle aussi imposant que magnifique.

Toulon, 27 septembre, 4 h. 1/2 du soir.

Le prince a débarqué à l'arsenal à deux heures cinquante minutes. Son Altesse, escortée des autorités civiles et militaires, s'est rendue à pied à la préfecture maritime, au milieu d'un immense concours de populations qui l'ont salué des plus vives acclamations et qui n'ont pas cessé de faire entendre le cri de vive l'empereur!

La santé du prince est parfaite. Dans une heure, revue des troupes de terre et de mer.

Toulon, 27 septembre, 6 h du soir.

Le prince a passé la revue des troupes au Champ de Mars. Son Altesse a été accueillie partout sur son passage par une population ivre de joie qui ne faisait entendre qu'un seul et même cri, celui de vive l'empereur!

Le prince vient de rentrer à la préfecture maritime où Son Altesse va recevoir les fonctionnaires et les corps constitués. Toute la ville est en fête et les étrangers y affluent.

Toulon, 28 septembre, 11 h. et 1/2 du soir.

Son Altesse part de Toulon demain matin, à neuf heures, pour se rendre à Aix. Le prince vient d'assister au bal qui lui a été offert par la ville. L'enthousiasme qui l'a accueilli à son arrivée et à son départ est impossible à décrire. La salle a constamment retenti des cris de vive l'empereur!

Toulon, 29 septembre, 7 h. du matin.

On conservera longtemps le souvenir de la réception faite au prince président par Toulon. Les populations, accourues de tous les côtés, ont fait éclater un enthousiasme qui tenait du délire.

Partout à chaque instant l'air a retenti des seuls cris de vive l'empereur! sauveur de la France!

La ville a donné hier au prince un bal féérique qui a effacé en éclat et en splendeur les fêtes les plus magnifiques. Le prince a donné à différentes reprises des témoignages de son admiration. Il repart dans un instant pour Marseille sur le Napoléon.

Il a laissé à tous les corps de la marine des gages de sa haute et de sa généreuse sollicitude.

Les dépêches arrivées le 30 annoncent que le Président de la République s'est rendu par mer, le 29, de Toulon à Marseille où il est monté immédiatement en voiture pour Aix. Il a été parfaitement accueilli à Toulon par la marine.

VARIETES.

LE BON VIEUX TEMPS.
Mémoires de Saint-Simon.

L'Académie française vient de mettre au concours l'éloge de Saint Simon. Nous faisons volontiers compliment à l'Académie sur le choix du sujet. Il est temps en effet plus que jamais de lier connaissance avec le passé; et comment connaître le passé, du moins de son déshabille, autrement que par la lecture des mémoires? L'ouvrage de Saint Simon, par exemple, est pour ainsi dire le règne de Louis XIV surpris en flagrant délit. Ce règne revit là tout entier, homme par homme, copie sur nature par un maître de génie.

Définitivement notre temps vaut mieux que celui-là, malgré l'opinion déterminée quand même à bouder le présent, car, de l'aveu assurément irrécusable de Saint Simon, la corruption était alors partout, à Versailles et autour de Versailles, dans la noblesse et dans l'Eglise. Nous allons en donner la preuve en empruntant par la chronique d'une partie du clergé. Nous avons déjà raconté la biographie de Dubois, mais Dubois n'était pas comme on pourrait le croire à première vue, un accident de son époque, un lusus naturæ; au contraire, Dubois, en quelque sorte le précédent et les successeurs. Dubois, au contraire, existait à l'état de loi générale. Dubois en était un homme, un aîné, soit au sens général, et partout, la partie indifféremment le rochet, le chapeau, la frac et le béguin; cherchez au nord, au midi, regardez au nord, le voilà encore.

Il y avait dans ce temps à Narbonne un archevêque légèrement italien du nom de Bonzi. Bonzi était cardinal, au dire de Saint-Simon, papa au Languedoc. Il répandait à volonté ses grâces du haut de son palais. En veux tu? En voici, en voilà. Cette munificence souleva la jalousie de Basville, l'homme le plus jaloux assurément de son autorité, de mémoire d'intendant. Il profita de la fistule qui avait tourné l'esprit de Louis XIV à la piété pour ruiner le crédit de Bonzi.

«Ce bon cardinal, dit Saint Simon, quoique en âge où les passions sont ordinairement amorties, était éperdument amoureux d'une Mme de Gange, belle sœur de celle dont la vertu et l'horrible catastrophe ont fait tant de bruit. Cet amour était fort utile au mari. Il ne voulut donc jamais rien voir, et profitait grandement de ce que toute la province voyait, et qu'il avait bien voulu ne voir jamais quoique sous ses yeux. Le cardinal était accusé de ne rien refuser à sa belle, et comme il disposait dans les Etats et hors de leur tenue de beaucoup de choses pécuniaires et de bien des emplois de toutes sortes, Mme de Gange était accusée de s'y enrichir, et il y avait bien quelque chose.

Cette espèce de déprédation fut grossie à la cour par Basville, dont le but était d'ôter au cardinal toute ce qu'il pouvait de dispositions, de grâces à faire et d'autorité. Basville fit valoir le service du roi et le bien de la province, intéressés à l'abus que le cardinal faisait d'une autorité que la maîtresse tournait toute à un honteux profit. Cette lutte dura ainsi quelques années, Basville croissant toujours aux dépens du cardinal. Enfin le cardinal eut l'affront et la douleur de voir arriver une lettre de cachet à Mme de Gange qui l'exilait fort loin. Son cœur et sa réputation en souffrirent également. Il tomba peu à peu en vapeurs qui dégénérèrent en épilepsie et qui lui attaquèrent la tête: la tristesse l'accabla, les accès redoublèrent. Il était même singulièrement rapetissé, et quelque part qu'il allât, il était toujours suivi par son médecin. Il mourut bientôt après, consumé par Basville, devenu tyran de la province.»

Le cardinal de Polignac avait gagné le chapeau dans la diplomatie. Poète à ses moments perdus, il faisait en vers profession de platonisme, mais en prose, à ce qu'il paraît, il mettait volontiers Platon de côté. Il entretenait avec la duchesse du Maine une correspondance suivie. A la suite du complot de Cellamare, la correspondance tomba dans les mains du régent. Le régent la lut à sa mère un soir après souper, la porte fermée. Et la mère du régent, portée à l'indiscrétion, nous a transmis de cette lecture le détail suivant:

«L'amant tenant la duchesse du Maine dit elle dans ses Mémoires, est le cardinal de Polignac. L'hiver dernier, le comte d'Albert étant ici, fit sa cour à madame du Maine. Le cardinal en devint jaloux et les suivit en masque au bal. A la vue du tête-à-tête de la duchesse et du comte, il ne put y tenir et éclata. On apprit alors qu'il y avait un cardinal au bal masqué, ce qui a fait beaucoup rire.

«Quelque triste que je sois, mon fils m'a fait rire aux éclats en me racontant ce qu'on a trouvé dans les lettres de madame du Maine saisies chez le cardinal de Polignac. Dans une de ses lettres, cette personne honnête et vertueuse écrit: *Nous allons demain à la campagne; j'arrangerai les appartemens de façon que votre chambre soit près de la mienne.*

«Madame la princesse sait bien que sa fille a eu une intrigue avec le cardinal et elle a fait son possible pour la détourner. A cet effet, elle lui fait savoir sous main que le cardinal est infidèle et qu'il lui préfère une certaine Mautauban, mais cela ne sert à rien. Le duc du Maine est informé de tout. Il a écrit à sa sœur: Ce n'est pas en prison qu'on devait me mettre, mais en jaquette, pour m'être ainsi laissé mener par le nez.—et il ne veut plus revoir sa femme de sa vie.»

Le cardinal de Polignac expia son amitié pour la duchesse en l'abbaye d'Anchin. La solitude avec l'âge le changea en un commencement de dévot. Il porta sa dévotion dans toute sa fraîcheur au conclave suivant. Il porta sa dévotion dans toute sa fraîcheur au conclave suivant. Il proposa même d'élire un saint homme à la papauté, au grand scandale de Tencin. «*Le cardinal de Polignac*, disait Tencin, *raisonne à faire pitié. Il prétend, par exemple, que pour faire un pape, il suffit qu'il soit saint, parce que cette qualité ne peut être suppléée et que toute autre peut l'être, raisonnement pernicieux pour la politique et même pour la religion.*»

Turenne avait un neveu destiné à la prélature en qualité de cadet. Ce cadet de bonne maison entra au séminaire pour y prendre un léger vernis de théologie, après quoi il entra dans le monde le pied levé, sous le nom d'abbé d'Auvergne. Il fit rapidement son chemin, à en croire le témoignage de Saint-Simon.

«L'abbé d'Auvergne, dit Saint-Simon, était chanoine de Strasbourg, et son oncle, pour l'avancer, n'avait pas trouvé au dessous de sa vanité de le faire grand-vicaire de l'archevêque de Vienne, Montmorin, et de lui en faire faire les fonctions dans ce diocèse. Il s'en fallait bien que sa réputation fût entière. Ses mœurs étaient publiquement connues pour être celles des Grecs, et son esprit pour ne leur ressembler en aucune sorte. Sa bêtise décelait sa mauvaise conduite, son ignorance parfaite, sa dissipation, son ambition, et ne prévoyait pas le soutenir que une vanité basse, pesante, continuelle, qui lui attirait le mépris autant que ses mœurs, qui éloignait de lui tout le monde, et qui le jetait dans des panneaux et ridicules continuels.

«Lorsque l'abbé de Cestria, sacré archevêque de Tours, passa à l'archevêché d'Alby, l'abbé d'Auvergne succéda de Tours, l'abbé de Tours secrétaire alors des commandans de M. le duc d'Orléans, qui avait alors la feuille, trahit tant avec la grâce, fit un cri épouvantable quand il entendit cette nomination, dont il fut un avis par l'agent, qu'elle lui fut. Il régent ... en ... qu'il avait ou toutes les peines du monde à lui l'abbé d'Auvergne évêque, mais qu'il était depuis si longtemps persécuté par la famille, qu'il fallait à la fin le réclamer de vexation.»

L'abbé d'Auvergne hérita du chapeau de Dubois: l'héritage, en conscience, ne pouvait mieux tomber. Mais l'évêque de Beauvais ne fut pas aussi heureux. Il perdit par imprudence l'occasion d'être cardinal. Louis XIV, à son déclin, avait donné l'évêché de Beauvais à un petit abbé de cour encore assis sur le banc de séminaire. Ce prélat était au commencement un saint en herbe pétri de dévotion. Il édifiait chaque jour le peuple de Beauvais par le spectacle de sa piété. Malheureusement, il voulut confesser la fleur de son diocèse avant la première barbe au menton. Le pied lui glissa dans le confessional, et voici ce qui arriva:

«Le dérangement éclatant de l'évêque de Beauvais, dit Saint-Simon, fit un étrange bruit, et ne put être arrêté ni étouffé par tous les soins de la duchesse de Beauvilliers ni toute la charité du cardinal de Noailles, qui y firent tous deux des prodiges dont je fus témoin de bien près. Ce scandale, qui ne dura que trop longtemps, se termina enfin par la démission de son évêché, qui fut donné à l'un des fils du duc de Tresanes, et le démis fut mis en retraite avec une grosse abbaye et des gens sûrs auprès de lui pour en prendre soin. Madame de Beauvilliers, qui l'avait toujours aimé, et dont la surprise fut aussi grande que celle de tout le monde, en pensa mourir de douleur.»

Saint-Simon tourne court ici, et cela se conçoit. Il était l'ami du duc de Beauvilliers. Il ne voulait pas désobliger la maison de son ami. Il reste donc sur cette confidence à mots couverts; mais Dangeau n'avait pas le même motif de retenue. Il complète dans sa chronique au jour le jour l'anecdote de Saint-Simon:

«Quelques chanoines de Beauvais, dit-il, font une affaire cruelle à leur évêque et l'accusent d'avoir un commerce trop particulier avec une fille de leur ville que le prélat voulait loger dans l'évêché. Les dames de la famille de l'évêque de Beauvais ont obtenu une lettre de cachet pour faire enfermer aux Madelonnettes la fille qui avait donné lieu au scandale; et cela fut exécuté hier au matin dans un village de Paris où cet évêque l'avait fait venir. Il se plaint fort de sa famille.

L'évêque de Beauvais voulut fuir en Angleterre. Mais il trouva la porte fermée, et il alla fuir à Citeaux, comme il avait commencé, par la dévotion. Un prélat licencieux au dix-septième siècle, passe encore; il faut bien jeter de temps à autre un anneau au destin, mais parfois aussi le prélat était cruel à l'occasion. Le cardinal Aquaviva fit un jour tirer sur le peuple des fenêtres de son palais. C'était à Rome, il est vrai, mais le fait vaut la peine d'être conté:

Lorsque l'empereur François fut élu à Francfort, dit Duclos dans ses mémoires, le parti autrichien imagina une espèce de triomphe. On prit un enfant de douze à treize ans, fils d'un peintre nommé Léandre et d'une jolie figure; on l'habilla d'oripeaux. Un faquin le portant debout sur ses épaules, on le promena dans Rome, suivi d'une foule de canaille qui criait Vive l'empereur! Cette mascarade passa d'abord devant le palais du cardinal de Larochefoucauld, chargé des affaires de France, s'arrêta sous les fenêtres et redoubla de cris de joie. Le cardinal sentit bien que ce n'était pas pour lui faire honneur; mais prenant le parti qui convenait avec une populace, il se montra sur le balcon et fit jeter quelques poignées d'argent. Aussitôt la canaille se jeta dessus en criant Vive l'empereur! vive la France!

«Cette troupe de gueux, échauffée par le succès de son insolence, continua sa marche, se rendit sur la place d'Espagne devant le palais du cardinal Aquiviva et voulut y jouer la même farce. Le cardinal, l'homme du caractère le plus violent, parait à une fenêtre. Au même instant, vingt coups de fusil partent du palais, couchent sur la place autant de tués ou de blessés, et le pauvre enfant fut du nombre des premiers. Tout le peuple de Rome, indigné d'une telle barbarie, s'attroupe, veut incendier le palais et y bruler Aquiviva. Mais celui-ci, qui avait prévu les suites de sa violence, s'était assuré de plus de mille bravi dont il couvrit la place; quatre pièces de canon chargées à cartouches sont mises en batterie devant le palais, imposent au peuple, qui s'écarte, se dissipe, s'exhalant sa fureur qu'en imprécations contre le cardinal.»

Cette facilité de mœurs passait de proche en proche du prélat au clergé. A chaque instant la chronique de la Régence ... de Rance ... l'abbé de la Trappe ... Rancé un moine déchaux nommé Gervaise—Gervaise faisait rudement pénitence du matin au soir et du soir au matin. Rancé eut le cœur touché d'une si profonde piété; il y vit à présent les traces de la grâce, et il voulut de pure longtemps déposer le titre d'abbé. Il l'offrit naturellement à Gervaise comme au sujet plus agréable devant le Seigneur. Gervaise accepta après un premier refus, uniquement par esprit d'humilité. Mais à peine directeur de la Trappe, il changea de conduite. Il persécuta Rancé et bouleversa de fond en comble sa lugubre école de salut. Saint Simon était ami de Rancé, il allait parfois à la Trappe entre deux Marly. Il surveilla la correspondance de Gervaise, il intercepta une lettre en chemin, brisa le cachet et trouva la pièce au nid, comme il l'écrit lui-même dans l'exaltation de sa découverte.

Si le roman entrait à la Trappe, il pouvait assurément aller partout. Et en effet, il courut le cloître en cloître, au témoignage de Saint-Simon, un mousquetaire noir appelé Segur, tomba amoureux d'une dame du Nemours. Le mousquetaire à besoin de distraction, surtout à la campagne, Segur chercha donc une diversion à la solitude, et à force de chercher, il trouva dans le voisinage un couvent de femmes qui portait le nom de *la Joie*, comme par une sorte de prédestination.

«Segur jouait très bien du luth, dit Saint-Simon. Il fit connaissance avec l'abbesse de *la Joie*, qui est tout contre, et la charma par les oreilles et par les yeux, si bien que tout le reste s'en suivit. Au bout d'un temps, la grossesse. Elle sortit bien en peine que devenir, et ses religieuses la crurent sur le tout. Mais par malheur, elle ne prit pas assez tôt ses mesures et se trompa à la justesse de son calcul. Elle partit, dit-elle, pour les eaux, et comme les dégoûts sont toujours méritoires, ce ne put être que peu de jour, et elle ne put qu'à Fontainebleau dans un mauvais cabaret plein de monde, parce que la cour y était alors. Cette couche ne fut pas heureuse. Le mal devient la prit la nuit. Elle accoucha. Tout ce qui était dans l'hôtellerie entendit ses cris; on accourut à son secours beaucoup plus qu'elle n'aurait voulu, chirurgien, sage femme, en un mot, elle en but la colère, et ce matin, ce fut la nouvelle.

«Les gens du duc de Saint Aignan la lui contèrent en l'habillant, et il en trouva l'aventure si plaisante, qu'il en fit une gorge chaude au lever du roi, qui était fort gaillard en ce temps-là, et qui rit beaucoup de madame l'abbesse et de son poupon, que pour éviter le bruit et l'éclat elle avait laissé dans l'hôtellerie, de ses lieu de la cour, et ce qu'on ne savait pas à quatre lieues de son abbaye.»

Le roi voulut connaître le nom de l'abbesse, et, après information, il apprit que la mystérieuse accouchée était la fille unique et sœur du Saint-Aignan. Le pauvre duc avait, sans le savoir, égayé la cour toute la matinée au détriment de son blason.

Certes, le clergé avait aussi, au dix-septième siècle, sa glaire à montrer. On aurait tort dans tous de le juger sur un échantillon pris ça et là dans Saint-Simon. Car, à côté du cardinal Bonzi, l'histoire, pour être juste, devrait placer le cardinal de Noailles. Cependant, le clergé donnait de temps à autre un scandale aujourd'hui impossible, Dieu merci. Il faudrait plus qu'un miracle pour ramener l'Eglise de notre siècle à la récidive d'un cardinal Dubois. Le clergé donne partout maintenant, du haut en bas, l'exemple de la moralité. Pourquoi cela? parce que la révolution française a retiré la mitre à la naissance et l'a restituée au mérite. Pourquoi encore? parce qu'elle a proclamé la liberté de la presse et apporté ainsi au clergé un supplément de vertu. La publicité, en effet, est une conscience de renfort qui aide l'autre conscience à lutter contre la tentation. Elle lui montre d'avance le regard toujours ouvert de l'opinion pour le détourner au besoin de toute mauvaise pensée. L'Eglise a donc touché, comme nous, sa part de gain de révolution. Elle devrait donc bénir sa liberté par esprit de reconnaissance. Voilà ce que nous voulions prouver une fois de plus pour l'Eglise, et ce que nous prouverons encore un autre jour pour la noblesse.

EUGENE PELLETAN.

POST-SCRIPTUM.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

(Première Dépêche.)
M. Webster se meurt.

Boston, vendredi 21 octobre.

Un messager spécial est arrivé de Marshfield; il annonce que M. Webster est mourant. Il lui reste à peine quelques heures à vivre.

(2me Dépêche.)

Boston 22 octobre.

M. Edward Everett a reçu une lettre du secrétaire privé de M. Webster dans laquelle la triste nouvelle de l'agonie de l'illustre orateur est confirmée.

(Troisième Dépêche.)
Détails sur la maladie de M. Webster.

Boston, 22 octobre.

La maladie d'intestins dont M. Webster souffrait depuis quelque temps était considérée sans gravité mardi matin, mais vers le soir de ce même jour une inflammation se déclara, et depuis ce moment la maladie n'a fait qu'empirer. Dans la journée d'hier, l'état de M. Webster devint tellement alarmant que M. Jeffries envoya chercher le docteur Warren, qui s'est rendu ce matin à Marshfield auprès du malade. Pendant la nuit, M. Webster s'était trouvé très faible, mais le sommeil s'empara de lui vers cinq heures du matin, et lui rendit assez de force pour lui permettre de préparer à son réveil un volumineux paquet de documens destinés pour Washington.

Le comité exécutif de l'Etat, en faveur de la candidature de M. Webster à la présidence, a tenu aujourd'hui une assemblée spéciale, et, conformément aux désirs de la famille et des amis de M. Webster a résolu de suspendre pour le moment toute action politique.

Par la ligne du Sud.
Maladie de M. Webster.

Baltimore, 22 octobre 2 1/2 heures après-midi.

Une dépêche de Boston qui vient de parvenir ici, annonce que M. Webster ne passera pas la journée.

Général Scott.

Baltimore, 22 octobre.

Le général Scott a visité hier soir l'exposition de l'Industrie, ouverte en ce moment dans cette ville. Il y a été reçu avec le plus vif enthousiasme. Le général est parti ce matin pour la ville de Washington.

Rivière de l'Ohio.

Pittsburg, 22 octobre.

Il n'y a encore que deux pieds quatre pouces d'eau dans le chenal.

Cincinnati, 22 octobre.

La rivière est maintenant stationnaire.

Louisville, 22 octobre.

Le steamboat Chancellor est arrivé ici de la Nouvelle-Orléans.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI SOIR, 22 OCTOBRE.

Il ne s'est pas opéré de changement important dans le marché général depuis notre dernier rapport. Le coton s'est vendu facilement et les transactions de la semaine ont été assez fortes.

Les dernières nouvelles de Liverpool que nous avons reçues allaient jusqu'au 9 du courant et ont été apportées par l'Europa. Elles annonçaient que le marché avait été animé et que, les ventes de la semaine s'étaient élevées à 61,000 balles, dont 31,000 avaient été prises par les spéculateurs et 4,500 par les exportateurs. Les prix qui avaient fléchi de 1/16 d. à 1/8 au commencement de la semaine, avaient acquis plus de fermeté. Le cours de la place ne différait pas de celui de la semaine dernière.

Le tabac a été en bonne demande à des prix fermes. Le sucre et la mélasse de la nouvelle récolte continuent d'arriver sur le marché et les transactions deviennent de jour en jour plus importantes.

La température a été chaude et sèche pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Le niveau du fleuve n'a pas changé.

COTON.—Arrivé depuis le 15 du courant, 29,779 balles. Exporté dans le même temps, pour Liverpool, 14,907 balles—Glasgow, 2,815—Havre, 1,164—Barcelone, ... —Hambourg, 271—San Sebastian, 363—Brême, 100—New-York, 812—Boston, 2,057—Providence, ... ensemble, 23,778 balles—laissant une addition au stock de 13,480 balles, et laissant en magasin à l'heure où ce qui se trouve à bord des navires en chargement en ce jour, un stock de 152,209 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		9,775
Arrivé la semaine dernière	29,779	
Arrivé antérieurement	135,170	164,949
		174,724
Expédié la semaine dernière	23,779	
Expédié antérieurement	[illegible]	
		152,209

Stock en main non-expédié ...

Nous annonçons, dans notre rapport de vendredi passé que les prix du marché fléchissaient, ... [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur		Fair	
Ordinaire	8 1/2 @ 9	Fully fair	
Middling	9 1/4 @ 9 3/8	Good fair	
Good Middl.	9 5/8 @ 10	Good and fine	
Middling fair	10 @ 10 1/4		

TABAC—Arrivé depuis le 15 du courant, 207 boucauts. Expédié dans le même temps pour Liverpool, 321 boucauts—Brême, 600—Anvers, 214—Boston, ... ensemble, 1,199 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 17,551 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,831
Arrivé la semaine dernière		
Arrivé antérieurement		5,236
		24,067
Expédié la semaine dernière	1,199	
Expédié antérieurement	5,317	
		17,551

Stock sur place.

Le marché, pendant la semaine, a été animé et les opérations ont embrassé 1,250 boucauts à des prix fermes. Nous avons remarqué les transactions suivantes: 250 boucauts à 6 1/4 cts—130 de 5 3/4 @ 8 3/4 ... et divers lots à des conditions particulières. Le premier boucaut de la nouvelle récolte a été reçu lundi passé et a été vendu 8 cts la livre. C'est le premier arrivage. L'année dernière, à la même époque... Le cours de la place est comme suit:

Lugs, 3 3/4 @ 5 cts; feuille, inférieure @ 6 ..., commune, de 6 3/4 à 7 1/4 cts; fair @ fine, de 6 3/4 @ 8 1/2 ... choix et trillage, de 6 3/4 @ 8 cts la livre.

SUCRE—Il y a eu de nouveaux arrivages depuis notre dernier rapport et les ventes se sont élevées à 300 boucauts à 4 1/2 le sucre ordinaire—de 4 3/4 @ 5 1/4 le barely @ fully fair—5 3/4 cts la bonne qualité, et de 6 1/4 @ 7 cts la livre de belle qualité. Il y a très peu de transactions dans le cours de l'année dernière et les prix sont presque nominaux.

MELASSE—Les arrivages de mélasse de la nouvelle récolte ont été assez nombreux. Il s'est traité 1,050 barils de 26 1/2 @ 27 1/2 cts le gallon. A la clôture du marché la mélasse rapportait de 25 1/2 @ 27 cts. Le stock de mélasse de l'année dernière est presque épuisé.

FARINE—La farine a été en bonne demande pendant la semaine qui vient de s'écouler et les opérations ont embrassé 5,000 barils à des prix variant de $4 @ $4 75 la farine de l'Ohio et de $1 15 @ $4 35 celle de St-Louis et de l'Illinois. Les marques extra rapportent de $4 50 à $5 le baril.

CEREALES—Le marché au maïs a été très languissant depuis notre dernier rapport et les prix sont moins élevés. Les ventes ne vont pas au-delà de 7,400 sacs à des prix variant de 56 @ 61 cts le boisseau. A la clôture du marché le maïs rapportait, en petites quantités, de 50 @ 59 cts. L'avoine a été en bonne demande et il s'est traité de trois forts lots de St-Louis de 36 @ 40 cts le boisseau. Nous avons remarqué une vente de 300 sacs de blé à 80 cts le boisseau. Le son est coté de 80 @ 85 cts les 100 livres.

GRAISSE—Les transactions ont été très limitées, y compris 100 barillets à 11 1/2 cts, 200, qualité inférieure, à 10 cts; 50 à 11 3/4 cts et 30 barils de choix à 11 3/4 cts la livre. L'approvisionnement est modéré.

LARD—Le marché a été très lourd pendant la semaine et les prix ont diminué. Les plate-côtes ont fléchi graduellement à 8 1/2 cts et il ne se fait à ce prix que des ventes en détail. Les épaules sont cotées 7 3/4 cts et les jambons de 10 @ 14 cts la livre, selon la qualité. Un lot de 80 boucauts d'épaules, qualité inférieure, a rapporté à l'encan de 4 3/4 @ 4 1/2 cts la livre.

PORC—Le marché a été extrêmement languissant et les prix ont fléchi de 25 @ 50 cts le baril. Le mess en détail est coté de $18 25 @ $17. Les sortes lourdes pourraient être achetées à des prix moins élevés.

VIANDE DE BŒUF—Aucune vente importante n'a eu lieu. Le mess rapporte en détail de $14 50 à $15 50 le baril et les demi-barils de $7 50 @ $8. La première qualité se vend $12 le baril.

CAFE—Le marché a été quelque peu calme, mais les prix ont été fermes. Les ventes de la semaine ne vont pas au-delà de 4,500 sacs à des prix variant de 8 1/2 @ 9 3/4 cts la livre. Les affaires ont été limitées par suite des faibles stocks.

SEL—Trois chargements de sel de Liverpool ont été achetés à des conditions particulières. Les prix de détail ont été jusqu'ici $1 le gros sel, $1 20 le sac de sel de table. Il s'est traité 2,500 sacs de sel de l'île Turque, en magasin, à 30 cts.

CHANDELLES—Les prix sont les mêmes. Les petits lots de chandelles de l'Etoile rapportent de 24 @ 25 cts la livre.

SUIF—Il n'y a pas eu de vente depuis quelque temps. La dernière transaction a été de 8 1/2 cts la livre.

BEURRE & FROMAGE—Le beurre de l'Ouest a été en bonne demande et les prix sont de 16 @ 20 cts la livre, selon la qualité. Des ventes de fromage de l'Ouest ont eu lieu de 8 3/4 @ 9 cts la livre.

WHISKEY—La demande a été limitée, mais les prix n'ont pas changé. Les opérations de la semaine ont été de 250 barils whiskey rectifié à 24 cts le gallon. Nous avons remarqué également une vente de 30 barils non-rectifié à 20 1/2 cts.

CHAUX—Il n'y a pas eu d'arrivages. La chaux de l'Ouest change de main de $1 25 @ $1 30 et celle de Thomaston de $1 40 @ $1 50.

PLOMB—Les prix sont tout à fait nominaux. Il ne s'est pas effectué de vente depuis plusieurs semaines.

CHANVRE—Les prix nominaux du chanvre pourri par la rosée est de $95 @ $90 la tonne. Nous n'avons remarqué aucune transaction depuis deux ou trois mois.

SACS EN FITRE—Aucune vente n'a eu lieu depuis notre dernier rapport; les sacs de 2 1/2 boisseaux sont cotés 21 1/2 cts.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—Les opérations, pendant la semaine qui vient de s'écouler, n'ont embrassé que des lots en détail de 13 1/2 @ 13 3/4 cts la yarde de toile d'emballage et 8 1/2 cts la livre de corde, bonne qualité. Il s'est traité, à des conditions particulières, 400 balles toile d'emballage de l'Inde.

CHANGE—Le change à l'étranger et aux Etats-Unis n'a pas varié depuis notre dernier rapport. Le cours de la place est comme suit:

Sterling, 108 @ 109 1/2 pour cent de prime.
France, 5f. 20 @ 5f. 25.
Traites sur New-York, à 60 jours, 2 1/2 @ 3 1/2 c. d'escompte.
Chèques à vue sur New-York, 1 @ 1 1/4 p. c. d'escompte.

FRET—Le marché a été très animé et les prix fermes. Trois navires ont été expédiés pour Liverpool @ 3/8 d. et un autre pour Glasgow au même prix; deux pour le Havre @ 1 3/4 c. ... Trieste @ 1 1/8 c. ... [illegible]

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.
Navire Olympus, Wilson, pr Liverpool
Callender, Dickman, pr Anvers
Goélette Jane Elizabeth, Love, pr Brazos Santiago
Visitor, Harrison, pr Pensacola

Arrivés Hier.
Navire Dirigo, Cooper, de Boston
Wm Jarvis, Sollard, de Boston
Narragansett, Edmonds, de New-York
Isaac Bell, Johnston, de New-York
Medomak, Hickey, de New-York
Union, Pennell, de Bath
North Atlantic, Cook, de Liverpool
Charlemagne, Roger, de Liverpool

STEAMBOATS.
Steamboat Josiah Lawrence, Ewing, de Alton, avec un chargement de farine, corde, maïs, whiskey, porc, pommes, foin, cigares, &c.
Steamboat Natchez No 2, Leathers, de Hard Times, avec coton, &c.
Steamboat Emperor, Cotton, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, sucre, mélasse, patates, &c.
Steamboat Fashion, Fagot, de la Balise, avec un chargement de riz, oignons, patates, mélasse, &c.
Steamboat Florida, Grant, de Mobile, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Lenora, Dennis, de Covington, avec un chargement de coton.
Steamboat Glendy Burke, Bentley, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Arkansas, Hill, de la Rivière Yazoo, avec un chargement de coton, &c.

Montant le Fleuve:
Navire Mary E Walsh, des Iles Turques
Navire International, de Liverpool
Navire James E Walker
Navire Havana
Navire Elizabeth Denison, de Bordeaux
Barque John Winthrop—et 6 navires, noms inconnus.

Memoranda.
Ports des Etats Unis.

Boston, 14 octobre—Arrivé, navire Kentucky, Lincoln, de la N-Orléans 13. Expédié, ... Acosta, do; 14, expédiée, barque Lorine Bliss, Hyler, pr la N-Orléans.

New-York, 15 octobre—Expédié, navire Atlantic, Worth, pr la N-Orléans; barque Petrel, Sarah Ann, do.

Ports Etrangers.
Par le steamer America.

Havre, 29 septembre—Expédié, Annawan, Letzer, pr la N-Orléans.

Liverpool, 29 septembre—Parti, Davenport, Colburn, pr la N-Orléans; Mobile, Tarbox, ... Saxon, Crosby, do; Jas Wright, Clark, do; Bellcarig, Allen, do.

Bordeaux, 27 septembre—Mis en mer, Elizabeth, Memain, pr la N-Orléans; chargeant, Glen Berry, Bay State, Priscilla ... Brothers, pr la N-Orléans.

Passé à Portsmouth, 29 septembre—St Petersburg, Levesett, de Londres pour la N-Orléans.

A la hauteur de Dungeness, 28 septembre—Helene, de la N-Orléans pour Brême.

A la hauteur de Start, 26 septembre—Mary-Hannah, Billings, de la N-Orléans pour Brême.

Bristol, 29 septembre—Arrivé, Kossuth, Sears, de la N-Orléans.

Stockholm, 22 septembre—Arrivé, Phoenix, Classen, pr la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Covington	Lenora, Dennis	4 h P M
Vicksburg	Glendy Burke, Bentley	5 h P M
Cincinnati	Mortal, Frazier	5 h P M
Cincinnati	Mattie Wayne, Reeder	5 h P M
Louisville	Fanny Smith, Dunham	5 h P M
Balise	Fashion, Fagot	9 h A M
Bayou Sara	Emperor, Cotton	5 h P M
Biloxi	Oregon, Walker	5 h P M
Rivière Rouge	Fort Hay, Crosby	5 h P M
Rivière Rouge	Texas, Woodsworth	5 h P M
Rivière Yazoo	Arkansas, Stevenson	5 h P M
Cairo	Delaware, Baker	5 h P M
Rivière Yazoo	Afton, Waitage	5 h P M
Donaldsonville	Music, Streck	9 h A M
Williamsport	Belle Donna, Gilbert	5 h P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Mobile	California, Eason	12 h M
Ouachita	Leila No 2, Heard	5 h P M
St Louis	Aleck Scott, Swon	5 h P M

Départs de Dimanche

Bayou Sara	Gipsy, Ure	9 h A M
Galveston	Louisiana, Forbes	9 h A M

Le brick mecklembourgeois LOUISA OTTO WARBELOW, capitaine Maas, de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue Dumaine. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville. 21oct—3

Ni le capitaine ni le consignataire du brick mecklembourgeois LOUISE OTTO WARBELOW, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville. 21oct—3

Le navire OLD ENGLAND, capitaine Lowell, du Havre, est maintenant prêt à décharger sa cargaison au quai 27, 1er District. Les consignataires sont respectueusement priés de présenter leurs permis en Douane pendant les cinq jours suivants et recevoir leurs marchandises sur la levée, sans quoi elles seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques et périls des propriétaires. H. V. BAXTER & CO., Carondelet. 21oct

NAPOLEON-LE-PETIT,
Par Victor Hugo,

UNE JOLIE BROCHURE in-oct. (Edition du Courrier des Etats-Unis)—Prix 30 c. EN VENTE Chez Victor Hébert & Cie., 149 rue de Chartres. 22oct

HUILE d'olive Picard—30 paniers ... vendre par QUEYROUZE & LAGROSSIERE, 15 rue St Louis. 21oct

VIN de côte—200 barriques vin ... à vendre par QUEYROUZE & LAGROSSIERE, 15 rue St Louis. 21oct

TABAC—100 balles de Cuba ... en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par J. M. DE VISSER & Co., 25, Vieille Levée. 21oct

HUILE DE LIN—... barils huile de lin ...
FROMAGE—...
VIN—300 barils vin ... Madère ...
PEINTURE ...
CHANDELLES—... caisses de chandelles ...
W. F. VREDENBURGH & Co, 22 Vieille Levée. 21oct

REÇU et à vendre, en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 15 caisses fruits au jus de Joseph Pineau, 15 ... 15 caisses champagne ... HENRY VALETON, ... 20oct

NAVIRE Louise Otto Warbelow, de Bordeaux, ... 20 quarts Fine Champagne ... Molay ... 20 barils ... 4 barriques vin rouge Roucel Jeune. A vendre par THOMAS PINET, 32 rue Conti. 20oct

HUILE de Florence—... à vendre par BERNARD TURPIN, No 25 Vieille Levée. 20oct

CIGARES—Un bel assortiment des meilleures marques et quantités, choisies parmi les meilleures fabriques de la Havane, et comprenant Imperiales, Regalias, Conchas, Londres, Panatelas, Regalias, Cabanas, Colorados, &c., &c., en magasin et en débarquement, à vendre par DELVAILLE & MORENO, Importateurs de cigares de la Havane, tabac, café, &c., &c., 51 Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un approvisionnement considérable et nouveau de marques célèbres de toutes les formes et grandeurs à ma commande la Havane, que la partie est déjà arrivée par le brick P. Soulé et est à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre les rues Bienville et Conti. On trouve aussi ses magasins No 22, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, et No 63 au coin des rues Royale et Douane. 19oct

ABSYNTHE SUISSE—60 caisses Auguste Leuba, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 19oct

WHISKEY—100 barils Monongahela whiskey, à vendre par X. LAMBERT, No 62, Magasins. 19oct

VIN DE BERGASSE—20 barriques, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 19oct

A VENDRE à livrer par le navire Oceana, attendu de Bordeaux,
400 barriques vin rouge, 20 do vin blanc,
demi-barriques de 1844, 10 barils vin rouge 1844
120 barils vin blanc, 1,000 caisses vin rouge,
210 caisses vin blanc,
10 quarts eau-de-vie, Cog l'Père et fils, 1840 1re pr.
5 do 21/2 ... Castillon 1825, do,
51 caisses fruits au jus, Teyssonneau jne,
5 do fruits à l'eau-de-vie do,
50 do cerises do,
157 caisses absinthe, Sauvageol, Bruneton & Co.,
21 do vin muscat do,
1,500 demi boîtes thon mariné, 72 do sardines,
1500 quarts do do.
CHARLES CAVAROC, 30 rue Bienville. 18oct

FROMAGE—12 caisses fromage rouge de Hollande, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale. 13oct

A LOUER—Une cuisinière blanchisseuse et repasseuse—mulâtresse, à une famille privée respectable, une bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à JOSEPH H. PALMER & CO., 47, rue du Camp. 23oct

$10 de RECOMPENSE.

PARTIE marronne, samedi 9 courant, la mulâtresse HENRIETTE, blanchisseuse, âgée de 27 ans, taille 5 pieds 1 ou 2 pouces, parlant l'anglais et français; elle a été vue dans le 2me et 3me Districts. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville, ou la ramènera à l'encoignure des rues Histoire et Bon-Enfans, et 15 piastres seront données à quiconque pourra prouver les personnes qui recèlent la dite esclave.

N. B.—Les capitaines de navires, bateaux-à-vapeur et autres embarcations sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis suivant la loi.
22 oct—12f. C. V. HIRTUBISE.

BOTTES, Souliers et Brodequins—1500 caisses en débarquement du vapeur Empire City, des navires Robert Hooper, Kartan et en magasin, comprenant un assortiment complet propre au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5 Magasins. 22 oct

CERISES—40 caisses à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

HUILE de Pagnol—50 paniers à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

VIN de Bergasse—10 barriques vin de Bergasse, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

VIN de Porto—5 barils vin de Porto, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

COGNACS—50 quarts pipes, 4e preuve, La Rochelle, J J Prost & Cie.—10 octaves Coniac et Martin, importés en 1850,—6 demi et 16 quarts pipes Jahn,—18 quarts Lompuy, 1841,—20 octaves N K bon cognacs 1815,—40 octaves bon champagne 1825,—40 octaves vieux cognac 1800,—15 quarts marque Washington, dans les magasins de la douane, en magasin et à vendre par Fco. DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow—400 caisses vin rouge. A vendre par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

CUIR et peaux de veau—10 douzaines cuir de Nys, 10 douzaines peaux de veau de Paris, en débarquement du navire Old England, et à vendre par Fco. DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

BOUGIES de Paris—3 caisses No 4, 3 caisses No 5, 14 caisses No 6, de 1850 livres, reçues par le navire Old England, et à vendre par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22oct

EN magasin et à vendre par le soussigné—300 barriques bon vin rouge pour familles—100 do vin blanc Haut Sauterne,—200 barriques do,—150 caisses do de Cantenac, à vendre par Fco DE FUENTES, 22 Vieille Levée. 22 oct

BOUTEILLES vides françaises—100 paniers reçues dernièrement, et à vendre par Fco DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 22 oct

BEURRE de Goshen—25 barillets beurre jaune de première qualité, en débarquement du navire Mediator, à vendre par E. J. HART & Co, 76, Tchoupitoulas. 22oct

FROMAGE de Goshen—25 caisses en débarquement du navire Mediator, à vendre par E. J. HART & Co, 76, Tchoupitoulas. 22 oct

VIN DE MADERE—30 quarts pipes vin de Madère, en débarquement du navire ..., à vendre par E. J. HART & Co., 76, rue Tchoupitoulas.

TABAC haché—100 caisses tabac à fumer de Goodman, en débarquement du navire Narragansett, à vendre par E. J. HART & CO, 76, Tchoupitoulas.

OUVERTURE
D'UN
Nouveau Magasin de
PARFUMERIE, BONNETERIE,
Porcelaines et Cristaux, Articles de Paris, MEUBLES DE LUXE,
Objets d'art et de fantaisie,

L'OUVERTURE DU MAGASIN DE MM. LION, PINSARD & Cie. Rue Royale, Nos. 66 et 68, encoignure Bienville, AURA LIEU MERCREDI, 27 COURANT.

L'attention du public est appelée sur ce magasin dont tous les articles ont été choisis avec le plus grand soin dans les meilleures fabriques et dans les établissements spéciaux les plus renommés de France.

MM. LION, PINSARD & Cie invitent particulièrement les Dames à venir visiter ce NOUVEAU magasin espérant que la variété, la richesse et le bon goût des marchandises offertes en vente mériteront sous tous les rapports leur approbation.

MM. LION, PINSARD & Cie désireux de s'acquérir le patronage du public et de satisfaire au goût de chacun ont pris pour devise: BON GOUT ET BON MARCHE.

En conséquence ils s'attacheront à vendre leurs marchandises aux prix les plus modérés.

Les articles principaux de leur stock, sont:

LA PARFUMERIE
Des meilleures maisons, telles que Lubin, Guerlain, Violet, Pinaud, Piver, et Monpelas.

GANTERIE.
Gants Jouvin pour dames et hommes à $1 la paire, de Paris en soie, Fil d'Ecosse, Castor, Peau d'agneau à 30 cents la paire, et de toutes espèces.

BONNETERIE.
Chaussettes en soie couleurs et blanches, Fil d'Ecosse et fil perse, En coton, en couleur et écru, En laine et mérinos, Gilets mérinos, caleçons do, En flanelle croisés do. Caleçons flanelle lisse et croisée. Do Toile et coton et gilets de coton, chaussettes en couleurs pour enfans.

ARTICLE CHEMISE.
Chemises en toile fine depuis $22 jusqu'à $60 la douz. Do Toile et coton, blanches et couleurs, Do Coton, mécaniques et autres, Do En couleurs à jabot. Monte Christo, Do San Francisco, à jabot. 100 douzaines de devants de chemises mécaniques, assortis de dispositions.

PORCELAINES ET CRISTAUX.
Un assortiment des plus variés et des plus considérables de Porcelaines et cristaux du grand dépôt de Paris, tel que: Pendules, Vases, Statuettes, Corbeilles, Paniers, garnitures de toilettes, Tête à-Tête, Bénitiers, boîtes à Poudre, &c. &c. Verre d'eau, Flacons, Coupes, Bagues, Corbeilles &c.

ARTICLES DE PARIS ET DE FANTAISIE.
Nécessaires pour dames et hommes. Boîtes à odeurs, Boîtes de jouets, à Gants, vides et à ouvrage, Papitres, caves à liqueurs, à cigares, Tabatières, briquets, Boîtes à fumeurs, Porte monnaie et porte ... Bourses, sacs et Aumônières pour dames, Do Pour hommes. Carnets pour cartes de visites et pour bal, Porte-bouquets, porte montres, Pantoufles de pendule et pour appartements, Portefeuilles pour dames et pour hommes, Cuirs-dents, Poignards de toute espèce, Bracelets de tous genres, Broches Epingles et perles pour ornemens et coiffures. Mouchoirs brodés et autres, pour dames, Mouchoirs et foulards pour hommes, Bracelets en velours, ivoire, jais, Bracelets américains à odeurs, Bénitiers de toute espèce, Bretelles, jarretières, boucles de bretelles, Ombrelles et parapluies pour dames, Cannes ... et ... Fichus, Parapluies et parasols, Peignes d'écaille et autres, Brosses à dents à fils, à habits et à chapeaux, Brosses à ongles et à peignes, Boîtes à poudre, de toute espèce, Cuirs à rasoir, Voitures pour enfans. Et enfin, un très beau choix qui sont jamais vus ici &c.

BRONZES.
Pendules, Candelabres, Statuettes, Flambeaux, Bougeoirs, &c. &c.

CRAVATTES ET COLS.
Cravates gros-grain, en soie, satin, &c. Cols à ressort et à boutons, de la maison Hayem.

JOUETS.
Un assortiment de Poupées de toutes grandeurs. Chevaux mécaniques, Trousseaux, Meubles à poupées en bois de toute sorte, &c. Polichinelles et Fantoccini, Poupées, porcelaine de Sèvres et autres, Peau et habillées.

ARTICLE TOILETTE.
Pommade, Poudres, eaux, huiles, Parfums, Savons &c. &c. de toute espèce et venant des meilleures maisons de Paris.

MM les marchands de la ville et de la campagne trouveront un assortiment en tous genres à des prix plus bas que dans n'importe quelle maison de cette ville. LION PINSARD & Co. Nos 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville. 21 oct

A. BARRAUD,
42, rue de Chartres.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New-York, un grand assortiment de nouveautés, en complément de son assortiment: 100 douzaines gants Jouvin, véritables et assortis, pour hommes et pour dames. Tables à ouvrage, commodes, chiffonnières, toilettes en palissandre et en acajou. Eau de Cologne et eau de fleur d'oranger, de première qualité. Parfumerie fine, élixir, extraits d'odeur, huile pour la toilette. Peignes écaille, façon écaille, buffle et ivoire pour la toilette. Bracelets, porte monnaie, porte-montre, porte-cigares, &c. Boîtes à poudre, ruches et à brosserie en cuirs. Cristaux en cristal, ... , Couteaux de table ... Chemises ... Cravattes ... Chaussettes de toutes qualités; un grand assortiment de porcelaines. Un grand assortiment d'objets nouveaux en cristal et porcelaine. Eventails en tous genres. Parapluies en soie et coton, de toutes couleurs. Brosses pour habits et chapeaux, de toilettes pour les dents, à ongles. Pantoufles brodées, en buffle et chamois. Sacs de voyage et autres. Cannes très variées pour hommes et enfants. Assortiment complet et très grand nombre de jouets; chevaux mécaniques et à bascule; sabres, fusils, cuirasses et grenadiers; voitures pour enfants, caisses, &c. Il continue à tenir tout ce qui concerne les cheveux et à donner des leçons de coiffure. Il continue aussi à vendre de l'eau de Cologne de bonne qualité à $1 50 le gallon. 20oct

Th. MOREAU,
151, rue Royale, et 36, rue St-Charles.

VIENT de recevoir par les navires Sea Eagle, Lemuel Dyer, Olympus et Old England, du Havre, Star, Heidi Holmes, Crescent City et El Dorado, de New York, une grande partie de son assortiment de saison se composant de:

BONNETERIE EN GENERAL, telle que Gilets flanelle crêpée et unie, blanche et de couleur, en coton et en laine, Caleçons en tricot, Bas et chaussettes en coton et laine, Pantalons de couleur, Pantalons et Caleçons coton blanc et écru; Chaussettes coton, blanches, écrues et grises; Gilets et laine... de coton pour femmes et enfans; Bas de coton et de laine, ... tout assortiment en ... de Brosses, &c.

MERCERIE ASSORTIE, se composant de tous les articles à l'usage des modistes et couturières en robes, telle que: Crêpe-crêpé, Crêpe lisse, noir et de couleur; Velours noir et de couleur; Garnitures nouveautés pour robes et Mantelets; Galons noirs et couleur; Rubans taffetas et satin, façonnés, nouveautés; Ceintures gros grain; Bande assortiment de toile et tulle, Malines et de Lyon.

Grand assortiment de Patrons de broderie de Berlin; laine pour do; canevas pour do; accessoires pour broderie et crochet; Boutons, Fil, Aiguilles, Coton à broder, &c.

Le plus complet assortiment de Porte-Cigares, Porte-Monnaie, dans les prix variant de 50 cts à $8 50 cts.

Bretelles pour hommes et enfans, soie, coton et tissu; Gants de toute description; Peignes à chignon, écaille et buffle; do fine écaille et ivoire; Lanières et Peignes à retapper; Brosses à cheveux, à habits et à peignes; grand assortiment de Brosses à dents.

Cravates soie et fantaisie; Mouchoirs batiste unis, ourlets et vignettes; Cannes dans toutes les qualités et dans tous les prix; Parapluies soie et coton; Guêtres en drap; Bourses; Eponges, &c., &c.

Th. MOREAU, en outre des articles de parfumerie ... , tient un assortiment complet des articles des maisons Violet, Lubin et Guerlain, de Paris, tels que Extraits, Savon Thridace, Impérial de Russie, Reine Isabelle et Rose végétale.

Il continue à tenir, comme par le passé, tout ce qui concerne les cheveux, et un ouvrier habile restera toujours à son magasin rue Royale, pour la vente spéciale de cet article.

Gants frais Jouvin à $1 la paire; do do première qualité de 50 à 75 cts.

Il profite de cette occasion pour rappeler au public que son magasin et salon rue St-Charles, No 36, est ouvert de nouveau et prêt à recevoir ses anciens clients. 20oct

DEMANDE.—On a besoin d'un jeune homme parlant anglais et allemand, pour être commis sans une maison de commission. Il est inutile de se présenter si on n'a pas d'excellentes recommandations. S'adresser au bureau de la poste, boîte No 77, lettre R. 20 oct

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux: 30 quarts pipes Cognac Edmond Julien, 4e preuve, 30 do do vieux Cognac do do 1re do. A vendre par X. LAMBERT, 62, Magasins. 20 oct

CHAMPAGNE—30 paniers Millery, en bouteilles, 25 do do en 1/2 bouteilles, 25 do Verzenay, en bouteilles, 10 caisses Cabinet. Le tout débarquant actuellement, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St-Louis. 20 oct

VINS en barriques.—150 barriques vin rouge St-Julien et J. L., à vendre par EUG ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St-Louis. 20 oct

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 23, rue Royale. 9 oct—ab

L. MINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane.

A l'honneur d'informer les dames qu'il ouvrira, mardi 19 octobre, un magnifique assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en indiennes françaises, mousselines de laine, robes cachemire, alpacas, robes unies et à dispositions, foulards écossais, mérinos français, flanelles écossaises, gants Jouvin et Alexandre, corsets, jupons brodés, et une grande variété d'articles de fantaisie qu'il vendra aux prix les plus modérés.

Incessamment ouverture des modes, confections et soieries riches. 19 oct—8f

W. BATTIER, B.-ès-L. et Sc.,
Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais.

164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 19 oct—1m

UN commis pharmacien trouvera de l'emploi en s'adressant à P. A. Bertrand, pharmacien, rue de l'Esplanade, entre Casacalvo et Condé. Il est nécessaire de parler le français et l'anglais. P. A. BERTRAND. 19 oct

EN magasin et à vendre par les soussignés: Essence de roses de première qualité; Essences de bergamotte et de limon, do. par LANATA, GANDOLFO & Co. 9 et 10, Jefferson. 19oct

EN magasin et à vendre par les soussignés: 25 douzaines de chaises d'Italie. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson. 19 oct

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 douzaines cravates d'Italie. LANATA, GANDOLFO & CO, 9 et 10 Jefferson. 19oct

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 barils graine de canarie; 10 do de lin d'Italie; 10 caisses gomme arabique, première qualité; 2 do do seconde do. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson. 19oct

EN débarquement du brick Saluda, de Gènes, les soussignés offrent à vendre: 200 barriques vin rouge, Naples; 1600 paniers huile Pagnol, ... do ... 100 paniers macaroni; 100 do vermicelli; 10 barils amandes sans coques. LANATA, GANDOLFO & CO, 9 et 10, Jefferson. 19oct

GINGEMBRE—70 sacs Race, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

LE PALAIS FLOTTANT

Sera ouvert aujourd'hui, au pied de la rue du Canal, pour quelques jours, avec le CIRQUE DE SPALDING & ROGERS *et la célèbre TROUPE D'ACTEURS européens et américains.*

Les portes s'ouvrent à 6 1/2 heures. Les représentations commenceront à 7 1/2 heures. Représentation de Jour: *Tous les Samedi à midi.* Prix d'entrée:—Premières, 75 cts. Enfans, 50 cts. Places réservées aux familles et places des gens de couleur, 50 cts. Enfans, 25 cts. Galeries, 25 cts. On pourra s'adresser au bureau, pour obtenir des places, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 21oct

MADAME E. FOURNIER,
22, RUE BOURBON, 22,
Entre Canal et Douane.

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 20 oct—3m

SALONS DE LECTURE,
Au Merchant Exchange au dessus de la Poste.

LE soussigné ayant loué à bail les salons de lecture ci-dessus désignés, en prendra la direction le 1er novembre prochain. Il espère conduire cet établissement à la satisfaction des abonnés et solliciter le patronage du public. GEORGE Y. BRIGHT. 14oct—17

Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 1er novembre prochain, à 4 heures P. M. F. J. FORSTALL, secrétaire. 15 oct—1 nov

P. ALEXANDRE LANAUZE,

EN LIQUIDATION.—*Vente au prix coûtant.* LE soussigné offre à vendre à son No 50, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. P. A. LANAUZE. 15 oct—3m

AVIS AUX DAMES.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Eastern Queen, du Havre: 10 caisses marchandises en consignation, qu'il vendra bien au dessous du prix coûtant.

Ces marchandises se composent des articles suivants:
300 capotes gros de Naples du dernier genre.
200 chapeaux fantaisie pour enfans.
3000 yardes gros de Naples noir de toute largeur.
1200 " " " couleurs changeantes à 75 cts.
1825 " organdis soie écossais à 50 cts.
Ces marchandises seront offertes en vente lundi 18 du courant. F. MASSIP, 15, rue Condé, Maison Pontalba. 15oct

TABAC—160 balles tabac en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 9, rue Bienville. 16oct

VINS—150 caisses vin rouge et vin blanc de première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, Bienville. 16oct

BOUGIES—150 caisses bougies de sperme, à vendre par BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville. 16oct

CIGARES—200 000 cigares bon marché, en boîtes de 100 & 250, à vendre par BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville. 16oct

EN magasin et à vendre par le soussigné—
20 barriques vin rouge très vieux.
40 do do pour famille.
40 do ordinaire, 40 do vin blanc.
20 barriques vin blanc Haut-Sauterne.
200 tierçons do do.
6 1/4 cognac marque Lecoq, très vieux.
12 do diverses marques.
2 pipes gin de Hollande en dame-janne,
100 caisses vin rouge diverses marques,
40 do Muscat Frontignan.
40 paniers Champagne diverses marques,
500 dames-jeannes diverses grandeurs
50 paniers bouteilles vin de Bordeaux.
10,000 bouchons diverses qualités en sacs de 500
PAUL LACROIX, 13 Toulouse. 16oct

A LOUER—Une maison de résidence rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine, actuellement occupée par Mme. O. Roubieu. Une maison rue Dumaine, entre les rues Marais et Villeré. Un magasin à trois étages, rue de la Levée, entre les rues Marigny et Mandeville. S'adresser à A. CHIAPELLA, 47, Royale. 16oct

A LOUER—La maison à trois étages située No 5, rue des Remparts, près la rue du canal. S'adresser à P. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe. 16oct

A LOUER—Possession pourrait en être donnée de suite. Une maison bâtie et dépendances, située rue Vieille Levée, Nord, entre Jefferson et Toulouse. Une maison basse et dépendances, située rue Rousseau, encoignure Philippa, 4me District. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 16oct

A LOUER—La grande maison de résidence No 195, rue Conti, sera à louer le 1er novembre prochain par LABORDE & NOQUEZ, 37, Commune. 14oct

Moulin à Scie à vapeur de la force de 20 chevaux, avec ... pour une grande scie et ... mouvement alternatif, chassis à 3 lames, ... machine à vapeur, ... toutes ses parties ... pour la scierie ... les planches, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, Bienville.

AVIS.—Un Français parlant un peu l'anglais et gradué dans l'ancienne Université de France désire trouver dans une famille, soit sur la côte soit dans la campagne, un emploi de précepteur. Adresser les lettres, A. B., chez M. A. Carrère, No. 25, Vieille-Levée. Renseignemens et recommandations au besoin. 22sept—30

VIN MUSCAT—150 caisses de 12 bouteilles en magasin et à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane. 30oct

BOUCHON à ... 25 ... d'écorce ... FRED LOISON, 24, rue Douane.

BIERE de ... première qualité, à vendre par J. Y. DE EGANA, 9, rue Bienville.

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow, venant de Bordeaux: 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 12 do de moutarde diaphane, de Bégon frères, 12 do do vin Chateau Giscours, vieux. A vendre par J. B PREAU & CO, 34, rue Gravier. 21 oct

PAUL TRICOU informe ses amis et ... qu'il vient de transporter ... de ... No ... entre ... Royale et Bienville. ALBERT A. TRICOU.

A VENDRE par le navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux: 216 barriques vin rouge, 10 do vin blanc, 12 demi barriques de 1848, 24 barils idem. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 18oct

D. BORNIO Jr.,
Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane.
RUE GRAVIER, NO 34.

Bottes et Souliers et Brodequins—200 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de tous genres, propres au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix par J. M. GOULD & CO, 8, rue des Magasins. 21oct

OLIVES espagnoles—150 bbls d'une qualité très supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 18oct

EN magasin et à vendre—125 kegs de vieux vin Malaga, doux de 8 gallons chaque, par LANATA, GANDOLFO & CO., 9 & 10, Jefferson. 18oct

208 BARRIQUES vin rouge, 48 barils vin blanc, 100 caisses vin rouge, 250 caisses cerises à l'eau-de-vie, récolte de 1852, à vendre en débarquement du navire Lancaster, de Bordeaux, par FRED. LOISON, 24, rue Douane. 30sept

PAPIERS PEINTS FRANCAIS.
DELCROIX—importateur.
No. 166, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur

Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,

qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin (blanc Alva) papier glacé, papiers bisto-iques, salle à manger, marbres, bois, statues, corniches, granit, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché. 9 sept—n

Installation de Magasin à vendre.

LES vitrières, l'installation du gaz et le veranda du magasin No 66, Vieille Levée. Le tout en parfait état et pouvant servir pour un magasin de linges confectionnés. L'acheteur aura le privilège de louer le dit magasin. S'adresser sur les lieux, ou à JOS. N. ROBERT & CO, Maison-Rouge. 30sept

EN magasin et à vendre—160 barriques vin rouge de Bordeaux marque Claudia. 60 bques. vin rouge de Bordeaux, Monferrand. 50 do do supérieur pr. familles. 10 do de do vins fins. Par L. MAJESTE, Commissionnaire, 115, rue de Chartres. 30sept

M. ST MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France, il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession élevée, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres.

On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 7 sept—6m

CHARBON—CHARBON—CHARBON

LES personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer la meilleure qualité de charbon de Pittsburg, en quelque quantité que ce soit, et au plus bas prix du marché, pour du comptant, en s'adressant à C. A. MILTENBERGER, agent, Bureau No 30, rue Gravier, et 66 Promenade Triton. 20sep—12

CHARBON—CHARBON.

20,000 barils charbon de Pittsburg, première qualité, aux chantiers de charbon de la ville, Nos. 359, rue Royale, 77, rue de la Douane et 331, rue Tchoupitoulas, à vendre aux plus bas prix pour du comptant. Aussi—Cannel, Anthracite et Anglais. McKEAN, WILLARD & CO. 16sept

Corsets français, sans coutures, En coutil, satin et soie, A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFFRID, No 82, rue de Chartres. 10jt

TAPIS! TAPIS!!

NOUS avons reçu par les derniers arrivages d'Europe un des plus beaux assortiments de tapis qui aient jamais été importés en cette ville, comprenant tapis d'Axminster, de Velours, tapisserie de Bruxelles, Impériale de Bruxelles; ingrains à trois tissus; tapis de Hollande et de Venise; paillassons, baguettes d'escaliers, couvertures pour table et piano, étoffes en cris, &c.

Les marchandises ci-dessus sont anglaises et écossaises et ont été choisies dans les manufactures par un des associés. Elles seront vendues à des prix au-dessous du prix des marchandises du même genre manufacturées aux Etats-Unis.

Meubles, étoffes pour rideaux, miroirs, coutelleries, porcelaines de Sèvres et de Chine, et articles de fantaisie de tous genres, à l'entrepôt d'articles de fantaisie de P. MALLARD & CO., 67, rue Royale. 4oct

EN débarquement des navires Versailles et Océana, de Bordeaux:
30 caisses sardines, demi et quarts de boîtes, Delbs,
35 do fruits et fruits à l'eau de vie,
134 do sardines, 47 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc, ... champagne, ... piques cognac.
A vendre par F. LONGUE & GRATIAA, 29, rue de la Douane.

BOUGIES ... 8 caisses ... à vendre par F. LONGUE & GRATIAA, 29, rue de la Douane.

VIN BLANC—En débarquement du brick ..., de Bordeaux et à vendre par R. CAMUZAC & Co, 23, Vieille Levée.

COGNAC—40 barils Victor Seize, deux preuve, en débarquement du brick Océan Otto, venant de Bordeaux et à vendre par R. CAMUZAC & Co, 23, Vieille-Levée. 21oct

Avis aux contribuables.
Bureau du Recorder du deuxième district
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du deuxième district (ancienne première municipalité) sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées à mon bureau, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi. Heures de bureau: de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours. JH. GENOIS, Recorder du deuxième district. 5 oct—30

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder—1er District.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du 1er district (ancienne 2me municipalité), sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées au bureau du secrétaire du Conseil des Assistants-Aldermen, chambre No 12 Hôtel de Ville, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi. Heures de bureau: de neuf heures du matin, à trois heures de l'après-midi. J. L. WINTER, recorder. 1 oct—30

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.

A PARTIR de ce jour, 1er octobre 1852, l'Institution est dirigée par Mr. et par Mme Boursier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui se laisse rien à désirer. 1 oct

GROCERIE A VENDRE.

ON offre à vendre à terme un magasin de comestibles bien assorti et situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2d district. Ce magasin offre de grands avantages et a déjà une bonne clientelle. Les frais et le loyer sont à des faibles. Pour les conditions qui seront libérales, s'adresser au No 42, rue de la Vieille-Levée. 19oc—12

MALARD & ARMISTEAD ont transporté leur magasin de Marchandises sèches, au coin des rues Magasins et Gravier, (ancien Magasin de Taylor, Hadden & Co). Ils ont en main et offrent à vendre, à des conditions libérales, un grand assortiment de choix de marchandises sèches de fantaisie, étrangères et américaines, ainsi que des marchandises de toutes descriptions pour habitations. 21oct—4f

AVIS.

LES créanciers et les débiteurs de la succession de feu Durand Lavigne sont invités à se faire connaître au soussigné, administrateur de la succession. TH. ROUCHARD, No 5, Champs Elysées. 21oct—3f

Cours du soir pour les ouvriers.

LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance. 1 oct

AU PUBLIC.

MME. Vve. HERICY informe le public qu'elle continue comme par le passé l'établissement de teinture situé rue Condé Nos 94 et 96; et recevra les objets qu'on voudra bien lui confier. Vve HERICY. 24 sept—30

Articles de Nouveautés.
ISAAC SAWIN.
44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir par les navires Sea Holmes, Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de CHAPEAUX paille pour dames, CAPOTES soie,
Rubans,
Velours noir étroit,
Peluches,
Crêpes,
Plumes,
Fleurs artificielles,
Fleurettes satins,
Toilettes,
Garnitures, &c.

A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs.—Tous les articles ci-dessus mentionnés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés. ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp. 12oct

SAMEDI 16 OCTOBRE 1852.
Ré-ouverture de la branche de la rue SAINT-CHARLES, No 36, DE L'ETABLISSEMENT T. MOREAU. 151, RUE ROYALE.

CET établissement ayant été fermé pour cause de réparation, le propriétaire prévient avec plaisir le public qu'il en fera l'Ouverture samedi prochain, 16 courant. Le magasin, considérablement agrandi, lui permettra de donner à son stock toute l'extension que réclament le goût et l'affluence des acheteurs, et de réunir les meilleurs articles aux prix les plus limités. En conséquence, il ... de aujourd'hui les gants vrais Jouvin au prix de $1 la paire ... pour hommes ... qualité, dans ... à la Nouvelle-Orléans dans ce genre. 16oct—1m

HOTEL D'ORLEANS,
No 149 et 151, rue de Chartres.

M. L. DUTOUR a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir cet hôtel, qui est ... avec l'élégance la plus distinguée, ... confortable le plus moderne et ... la proximité des steamboats. Le propriétaire ... la confiance de Messieurs les habitans. 11oc—1m

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par les derniers navires du Havre un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les fabricants, il aura désormais un assortiment complet en ce genre. Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 1oct

A Vendre

SUR une habitation, à 45 milles au-dessus de la ville, une machine à vapeur avant cylindre de onze pouces de diamètre et une projection de quatre pieds avec les tuyaux, bouilloires &c. Aussi—Une pompe d'impulsion ayant un diamètre de 10 pieds avec tous ses accessoires et 300 pieds de chaîne pour les cannes, le tout complet. PAYNE & HARRISON, 112, rue du Camp. 30sept—1mf

Changement de magasin.

THOMAS, PAYAN & Co, ont transporté leur magasin du No 74, rue de Chartres ... No 74 ... rue du Canal, ... les rues de Chartres et ... du ... , dans le ... , ... Chartres et ... la Levée. 5oct—1m

A LOUER

Deux vastes magasins à trois étages, Nos 29 et 41, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Poydras et Lafayette; chacun de ces magasins s'étend jusqu'à la rue Commune.

Deux magasins à quatre étages, rue Front Levée, entre les rues Bienville et Conti.

La maison de résidence No 113, rue Julie.

L'étage supérieur du magasin No 9, rue Bienville.

Un des magasins "Carrollton", avec résidence au dessus, près du marché Poydras, faisant face à la rue Poydras, et maintenant occupé par M. M. Castello. PETERS, MILLARD & Co. 9 oct—1m

A LOUER.

UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852. S'adresser à ABAT & GENERES, 54, rue Royale. 24sept

AUX MERES DE FAMILLE.

IL vient un moment où les parents se décident quoiqu'à regret à mettre les enfans à l'école; la crainte de causer du chagrin à ces petits êtres fait toujours reculer ce moment redoutable. Mme Millier, dans cette circonstance, désire attirer sur elle l'attention des familles. Son externat, fondé en 1839, a acquis une réputation qu'elle doit surtout à son système d'enseignement. Sa méthode consiste à se faire aimer de ses élèves, à les instruire en les amusant, et par les soins dont elle les entoure elle devient pour eux une seconde mère, et une amie dévouée.

On peut, en l'honorant d'une visite rue St Pierre No 89 entre les rues Royale et Bourbon, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfans qui lui sont confiés; elle en a de trois ans qui épellent bien, qui comptent bien et qui répondent avec assurance aux questions qu'on leur adresse sur l'Histoire sainte et la géographie.

Le prix est modéré. 2 oct—1m

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Almanachs de la Louisiane pour 1853. 12 oct

LIBRAIRIE FRANCAISE
de VICTOR HEBERT & Co.
140, RUE DE CHARTRES.

Proudhon P. J. la Révolution sociale, *démontrée par le coup d'Etat du 2 décembre.* 12 oct

VICTOR HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres,
Publications Illustrées à 5, 15, 20, 30, 40, 50, 60 cents et $1.

DUMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile), Paul Féval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.

Nouveautés:
Léon Gozlan—Histoire de cent trente femmes.
Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 12.

Modes et Nouveautés Françaises.
McCLURE & SAUNDERS,
No 9, RUE DES MAGASINS (AU PREMIER.)

RECOIVENT actuellement leur superbe assortiment de marchandises de fantaisie, importées par eux, et se composant en partie de Chapeaux, Capotes de paille et de soie,

RUBANS,
PLUMES,
FLEURS,
DENTELLES,
BRODERIES,
GANTS,
PARASOLS & OMBRELLES,
MOUCHOIRS,
CREPES.

Et toute espèce de fourniture de Modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. Ils vendront à des prix réduits pour du comptant, ou pour du papier sur la ville. McCLURE & SAUNDERS. 21sept—1m

TERRE A VENDRE.

—Un lot de terre, en bois et en prairie, situé dans la paroisse St Jean Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une autre portion de terre, située derrière le dit lot et du dit lot de 340 arpents. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. Ev. PEYCHAUD, Caissier pro. tem. 1sept

MODES ET NOUVEAUTES!
C. YALE Jr. & Co,
27, Rue des Magasins.

RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que:

SATINES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Aussi que:

Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.

Le tout aux prix réduits, méritant l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21sep—1m

HAVANE par le présent Fairy, venant de la Havane, 225,000 cigares Regalias, Media Regalias et Milans, Londres, Pantelas, ...

200 sacs café vert de première qualité, 25 balles papier pour cigarettes, 10 serrons Indigo. Chocolat espagnol, vins et aguardiente, &c, à vendre par Y. QUADRAS & CO., 16, rue de la Douane. 21 sept

Chapeaux—Un assortiment complet de chapeaux soie, laine et autres genres, en magasin et à vendre par JOHN M GOULD & Co, 8 rue des Magasins. 21oct

Casquettes—Casquettes pour hommes et enfans, en drap, cuir, ... peluche, en ... à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 8, rue des Magasins. 21 oct

LE PHARE DE NEW-YORK.
Journal français fondé en Mai 1851.

A Partir du 1er novembre prochain le PHARE publiera une édition semi-quotidienne paraissant le MARDI et VENDREDI au prix de $6 par an, dans le format ordinaire du journal.

Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, qui conservera ... au prix de $4 par an. On souscrit chez A. PAYA & Co, ... 18oct—30f

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau ... radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à l'aspect des conditions ... les assurances ... RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. SHAW, Inspecteurs de la ... JOSIAH LOVETT, inspecteur des ... 14 oct—60f

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St Charles et Commune.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'ouverture de ses comptoirs ... nouveautés reçues des Etats-Unis par le steamship Washington. Ce riche assortiment ... qu'il y a de plus beau ... J. DUCOURNAL. 16 oct

P. A. HEBRARD,
No 60, rue du Canal, ancien No 13.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un grand assortiment de marchandises convenables pour la saison, qu'il offre à vendre à très bas prix, savoir:

Indienne française, couleurs, grande nouveauté, "Gros, Olier, Roman & Co."
Indienne française noire et demi deuil.
" anglaise et américaine do.
" " couleur, dessins nouveaux.
" bleue Merrimack, damasée laine et soie pour rideaux.
Damassé coton pour do; indienne pour do; mousseline damassée pour do et à moustiquaire.
Courtepointes blanches et couleurs, 4, 10/4, 11/4, 12/4 et 13/4.
Mouchoirs batiste unis, brodés et à vignettes en couleurs.
Festons et entre-deux brodés, en mousseline et en jaconat.
Broderie anglaise, dessins nouveaux.
Services de tables, ouvrés et damassés, du Bearn et anglais.
Nappes damassées de toutes grandeurs.
Serviettes ouvrées et unies, ouvrées, style porcelaine, ordinaires et extra-fine, de Hawkabacks ... Russie.
Crash ordinaire et extra-fine, toile d'Irlande à chemises, garantie pur fil et de bonne qualité, ... d'Ecosse à draps, 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4, ... de Paris, fine et extra fine.
Assortiment complet de bas laine et coton, pour femmes et fillettes.
Assortiment complet de chaussons pour hommes et garçons.
Chaussons coton écru anglais, extra grande.
Mousseline suisse unie, du Mull Mull, do à raies et à carreaux.
Velours à vareuse, qualité supérieure.
Bretelles en gomme élastique pour hommes et enfants.
Casimir fantaisie pour pantalons, dessins nouveaux.
Do et drap noir fin et extra fin. Drap croisé mêlé et la fantaisie pour paletots, de sa nouveaux.
Flanelle de toutes couleurs et qualités.
" blanche superbe dame et ... garantie ne pas rétrécir.
Cotonnade fantaisie à pantalons, dessins nouveaux.
Do bleu unie, française.
Couvertures à lits 10/4 et 12/4 en laine et en coton.
Do Z. Grenier pour nègres, blanches et grises.
Do anglaise, bleu, verte, grise et blanche.
Boutons de nacre et d'os ... à lustres, ... épingles, galon fil, lacets, ... &c.

Aussi
Soierie noire pour robes en toutes largeurs ... pour doublure d'habits, parapluies soie couleurs et noirs.
Mousseline laine noire étroite et large, unies et extra.
Cravattes soie fantaisie et noire, articles cupe soie.
Mouchoirs Cholet couleur, pour ...
Alpaca noir et couleur, mé ... français et anglais, ... et couleur, ... pour ...
AUSSI—Tous les articles nécessaires pour ...

36 Rue Chartres. 36
HABILLEMENS D'ENFANS.

NOUS recevons par les derniers arrivages ... et par les steamships Wm Penn, ... Empire City et Crescent City ... Un très grand assortiment d'habillements de la plus haute nouveauté ... modes de Paris et ... de New York ... c'est ...

L'assortiment consiste principalement en:
Blouses pour enfans de 2 à 5 ans, à jupe, ... velours, telles que ... satin de Chine, popeline en ... rose, ... drap ... extra riche ...
Blouses, 2 ans à 5 ... drap ... Ste-Marie, Raphaël, Blouses ... ... drap, modes Montagnardes ... ... &c., ... Blouses, 2 ans ... Ecossaises, Basquines ...

FOUR 5 ANS A 8.
Vestes en drap fin, Algériennes, ... et ... , Vestes ... , ... en velours, ... Vestes Napolitaines, ... , Vestes Hongroises, Polonaises, Russes, Espagnoles, ... Pantalons coutil ... et ...

FOUR 8 ANS A 12.
Gilets en casimir, drap, satin, soie et gros de Naples ... , ... et ... , ... Pantalons en drap noir et couleurs ... , ... Redingotes ... drap noir ... Par dessus à la française, ... Vestes et ... , Pantalons et ...

Aussi:
Chemises blanches et couleurs, en ... batiste, ... bretelles ... , ... , ceintures, gants, &c. &c. LAGAY & LOGANO. 1 oct

ADOLPHE BLACHE,
69, rue Royale.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de ... les plus grands ... , les marchandises qu'il offre ... , ... prix de la ... les ...

Lingerie parisienne.
Cols brodés en ... batiste, ... , ... et manchettes, ... , cols et manches ... , do ... application de broderie, do ... de ... d'Angleterre, ... robes de ... nouveaux ..., ... , ... do de ... , ... do de ... batiste ... , ...

Bonneterie pour hommes.
Chaussettes fil d'Ecosse, blanches, écrues, ... , ... , ... , ... mérinos, ... , Gilets en mérinos ... , ... flanelle de ... , ... Cravates nouveautés, Foulards, Echarpes, &c.

Un assortiment complet de Parfumerie fine de Paris, de porcelaines et cristaux, d'articles de fantaisie en genre; un joli choix de bagues, bracelets, garnitures, robes, broches &c., en bijouterie vraie, et ... , articles en cornaline, corail et jais.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de ... qu'il vendra au rabais, tels que ...
Livres de prières en reliures communes et ... , livres riches,
Livres de piété de toutes descriptions.
Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et ...

Son magasin est toujours largement assorti de livres élémentaires de Noël et Chapsal ... tin, etc., etc., etc., et de tous les livres ... tés dans les classes. Télémaque ... , ... Bible de Royaumont. Devoirs du Chrétien, etc.

On trouve également à son magasin ... , un assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, ... , etc.

Il continue de faire une forte remise sur les livres ... ouvrages formant son ancien fond.

Aux Planteurs & Raffineurs de sucre.
A vendre à bas prix pour clore un compte

DIVERS objets en usage dans les raffineries ... ... titres à noir animal, ... , ... des rafraîchissoirs, des formes en bois ... , ... terre, enfin toute l'installation d'une raffinerie. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 16oct

BRODERIES FINES.
GRANDE OCCASION.

RECU de New York une très grande quantité de broderies de tous genres ... à vendre à ... valeur, et que nous vendrons à très petits bénéfices, savoir:

Mouchoirs brodés de ... $1 à $6 ...
" ourlets et rivières ...
Cols brodés garnis ...
" cheval ... à boutons ...
Chemisettes brodées très riche depuis ...
Manches forme nouvelle ...
Bandes anglaises ...
P. & F. REILLY & Co, Encoignure Royale et Conti. 20sept

DUBUIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes decorateurs,
Rue de la Levée, entre Louisiane et Pologne, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés. 28 sep—3m

150 caisses Marchandises Nouvelles.

LE public est respectueusement invité à venir visiter mon stock de Marchandises Nouvelles, consistant en Broderies, Rubans, Soieries, et un assortiment complet de Marchandises Sèches dont le détail serait trop long, ... nouveauté et arrivant directement de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de la Belgique, de la Chine et du pays; et ayant reçu ... grand ... de Soieries ... à vendre aux prix les plus modérés. A. WEYL, anciennement encoignure Moreau et Frenchmen, Nouvellement encoignure Chartres et Française. 27 sept—1m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par
A. & J. DENNISTOUN & Co, 21 rue Gravier. 21 nov—1an

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 75, rue Conti ou au No 29 rue Moreau. 30jan—1an

EN magasin,—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc do, do, Cognac en 1/8, 1/2 et 1/4 de pipes; vin du Rhin, vieux Bourbon et Monongahela whiskey; old Monongahela rye do, &c. A vendre par NAGAU DU TREIL. 27 sept

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans.
FRANCIS FABRE & Co,
20 rue des Magasins.

ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co, 20 rue des Magasins. 1Mar

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne pourront être surpassées tant pour la qualité que par la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO., 20, Magasins. 7 av

CHAMPAGNE—En débarquement du ... Olympus, un petit lot d'une des meilleures marques, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 30 1/2 rue Poydras. 8oct

FIL—A vendre, devant arriver, 10 caisses bobines fil de 100 yardes à 3 tresses, d'Alexander & Co. A vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 30 1/2 rue Poydras. 8oct

MELASSE RECUITE—100 barils supérieure, à vendre par JOS. MIT. HALL, 34, Poydras. 14juin

RALLIEZ-VOUS!!! RALLIEZ-VOUS!!!

Les membres du Club de Scott et Graham, du Troisième District, se réuniront au local des séances, au dessus du Café Magnolia, encoignure des rues Champs-Elysées et Moreau, samedi, 23 du courant, à six heures P. M., pour se rendre au Mass Meeting qui doit avoir lieu au coin des rues Congrès et Levée.

Les Clubs de la ville sont invités à assister au Meeting.

WM. DE BUYS, président.

Ralliez-Vous! Ralliez-Vous!
CLUB DE LUNDY'S LANE.

Un meeting du Club de Lundy's Lane, 5me ward, aura lieu samedi, 23 du courant, à 6 heures, au café de Frank Altman, au coin des rues Marais et Orléans. Les membres sont priés d'être exacts.

Ls. COURCELLE,
B. SALOY,
THEO. DELARUE,
CHS. BUISSON.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
SCOTT RANGERS.

Les Scott Rangers se réuniront à la salle du Club, au-dessus du Pearl, samedi 23 octobre, à 7 heures, pour assister au Mass Meeting qui doit avoir lieu au coin des rues Congrès et Levée, troisième district.

Par ordre, C. M. WATERMAN, président.
A. LAROSE, S. TOBY, A. SAUCIER, Secrétaires.

Un grand meeting du Club ANTI-SNAG de Scott et Graham aura lieu, samedi après-midi, 23 du courant, à 6 heures P. M., au Crescent City Exchange, au coin des rues Douane et Front-Levée. Le club se réunira ensuite aux Scott Rangers, pour assister au meeting qui doit avoir lieu dans le Troisième District. J. M. CONVERSE, Président.
MARC ANTHONY, A. D. MACAULAY, CHS. B. SHAIN, Secrétaires.

CLUB DE CERRO-GORDO.

Les membres de ce Club se réuniront tous les lundi soir à 7 1/2 heures, au local des séances, (café de Salvador Pratts) au coin des rues Remparts et Douane.

Les autres Clubs de la ville sont invités à assister aux séances.

M. C. EDWARDS, Président.
JAS. W. DUPLESSIS, Secrétaire.

N. B. La chambre du comité de ce Club est au No 18, maison Duncan, Passage de la Bourse.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de 150 lots et colis de marchandises sèches américaines et étrangères, qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 10 heures, chez MM. Vincent & Co., 66, rue Bienville.

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. GEORGE F. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a été employé ... en qualité de ... du trésor, sera candidat pour la charge de trésorier de ... UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

Promenade sur l'eau.

Le nouveau bateau du ferry ALICE partira du débarcadère du deuxième district, vis-à-vis la place Jackson, demain dimanche, à 3 heures précises, pour le champ de bataille des Anglais, et sera de retour en ville avant la nuit.—Prix: 25 cts. 21oct—1f

L'Académie d'Ecriture de ... , rue Canal, ... de ... , ...

N. B. Les jeunes gens ... de ... leur ... payement ...

A vendre: Sciences calligraphiques de Dolbear. RUFUS DOLBEAR, 34, rue Canal. 16oct

A Louer—Quatre grands et beaux appartements ... , ... , ... F. ROGNIEU.

M. Théophile Lomé est ... de ... , ... J. B. PREAU & CO, 38, rue Gravier.